

Hextall n'est pas rétabli

Le gardien des Flyers pourrait rater un quatrième match contre le Canadien



pages 2 à 4

Patrick Roy s'est désaltéré hier après-midi lors de l'entraînement du Canadien au Spectrum. Roy, qui a disputé un excellent match vendredi soir, sera de retour devant le filet de son équipe ce soir au Spectrum de Philadelphie.

PHOTO CP



Sunday Silence s'impose au Derby du Kentucky



Sunday Silence, conduit par le jockey Pat Valenzuela, s'appête à franchir le fil d'arrivée pour devenir le 115e gagnant du Derby du Kentucky. La course se déroulait hier sur la piste Churchill Downs de Louisville.

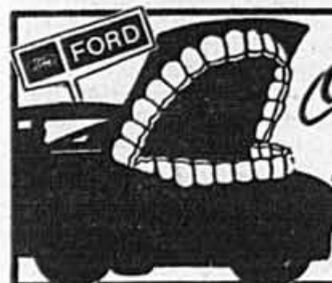
PHOTO AP

page 7

Perez déballe son sac après un cuisant revers

Braves 13, Expos 3

pages 12 et 13



On a pris toute une moisée dans nos PRIX!



10695\$* ou TAPIS ROUGE 48 MOIS 219\$*

DES AFFAIRES D'OR

Tempo «L» 1989 2 portes, climatisateur, rétroviseur à commande électrique, radio am-fm stéréo, instrumentation sport, essuie-glaces à balayage intermittent.

Taxes, transport et préparation en sus. Rabais Ford inclus. Aucun comptant.

LOCATION



Où l'expérience a une nouvelle enseigne

Cousineau

F O R D

Boul. St-Laurent/rue Fleury 384-4000

BASEBALL

Ligue Nationale

Vendredi
Expos 1, Atlanta 6
Chicago 4, Los Angeles 2
Pittsburgh 4, San Diego 2
St. Louis 3, San Francisco 1
Philadelphie 7, Cincinnati 0
Houston à New York Pluie

Hier

Expos 3, Atlanta 13
Houston 1, New York 2
Chicago 0, Los Angeles 3
St. Louis 0, San Francisco 9
Philadelphie 4, Cincinnati 7
Pittsburgh 2, San Diego 4

Ligue Américaine

Vendredi
Texas 6, Boston 7
Oakland 5, Detroit 3
New York 7, Chicago 5
Californie 5, Toronto 3
Minnesota 3, Cleveland 2 (12m)
Kansas City 5, Milwaukee 4 (10m)
Seattle à Baltimore Pluie

Hier

Texas 0, Boston 7
Oakland 3, Detroit 6
New York 5, Chicago 2
Californie 5, Toronto 4
Kansas City 0, Milwaukee 1
Seattle 2, Baltimore 1 (1re)
Minnesota à Cleveland Pluie

HOCKEY

Ligue Nationale

Vendredi
Canadien 5, Philadelphie 1
(Canadien mène 2 à 1)

Hier

Calgary 5, Chicago 2
(Calgary mène 2 à 1)

COUPE MEMORIAL

Hier
Saskatoon 5, Laval 3
Peterborough 4, S Current 6



À LA TÉLÉ

HOCKEY: à 19h00, Canadien vs Philadelphie RC
BASEBALL: à 14h00, Expos vs Atlanta RC

COUPE MEMORIAL

Le Titan s'incline 5-3

page 6

LES PROBABILITÉS SELON BIT

Un serpent aux Flames,
une échelle au Canadien

■ Les deux dernières victoires du Canadien, combinées à la défaite des Flames jeudi soir, modifient brusquement les chances de chacun de gagner la Coupe Stanley.

Au jeu des échelles et des serpents, on pourrait dire que les Flames sont tombés sur un serpent mercredi dernier. Serpent sur lequel ils ont glissé de la case 75 à la case 63. Pendant ce temps, le Canadien escaladait une échelle qui le portait de la case 19 à la case 33. Philadelphie piétinait la case 2 et Chicago faisait timidement son entrée à la case 1.

À ce jeu, le premier qui atteint la case 100 gagne la Coupe. Mais il suffit qu'une équipe atteigne la case 95 pour que ses chances soient telles qu'il n'y a plus grand risque de se tromper en la déclarant gagnante. À la case 63, l'avance des Flames n'est pas insurmontable. Il y a encore plein de serpents sur le jeu.

Le Canadien entreprend le quatrième match de sa série contre les Flyers dans une position de force. Maintenant favori à 7 contre 1 pour passer à la grande finale, il réduirait en poussières les chances des Flyers s'il gagnait ce soir. Mais ce n'est pas encore fait. Au Spectrum de Philadelphie, ses chances de gagner tournent autour de 57 p. cent.

Alain Bonnier, informatique BIT

LES SÉRIES DE LA COUPE STANLEY

« Il faut continuer avec le même plan de match »

Samuelsson s'inspire des Flyers de 1987



Mike Keane s'est transformé en homme d'entretien hier, au Spectrum... PHOTO CP



RONALD KING

envoyé spécial

La Presse À PHILADELPHIE

■ Les Flyers traînaient de l'arrière deux matchs contre un dans leurs séries précédentes contre les Capitals de Washington et les Penguins de Pittsburgh.

L'entraîneur Paul Holmgren, que Pat Burns soupçonne d'en beurrer épais, a eu le commentaire suivant hier: « Les Capitals et les Penguins ne sont pas dans la même catégorie que le Canadien.

« Ils ne donnent pas grand-chose depuis deux parties... »

Mais les Flyers doivent disputer encore deux parties, qu'ils le

veillent ou non, et ils doivent chercher quelques raisons de s'encourager.

Mark Howe: « La quatrième partie est souvent la plus importante d'une série quatre-de-sept. Nous avons remporté les quatre premières parties des deux premières séries. Si nous perdons demain (ce soir), il n'y aura pas beaucoup de monde pour nous accorder encore des chances. »

Kjell Samuelsson: « En 1987, nous avons disputé 26 parties de séries éliminatoires, nous avons beaucoup de blessés mais personne ne parlait de fatigue. Il n'y avait pas d'excuse.

« Il n'y a pas beaucoup de différences entre nos deux équipes. Nous avons eu autant de chances de compter et nous les avons ratées. Il n'y a que le score qui n'est pas correct. Notre façon de jouer contre le Canadien est bonne et il faut continuer avec le même plan de match. »

Pour que la panique s'installe...

PHILIPPE CANTIN

envoyé spécial

La Presse À PHILADELPHIE

■ Dans l'entourage du Canadien, hier, ça jasant premier but.

Comme dans « Faut empêcher les Flyers de marquer le premier but du match ».

« En séries éliminatoires, on dirait que le premier but fait paniquer l'autre équipe, a dit

Mats Naslund. Ça oblige les adversaires à se lancer un peu plus à l'attaque. Résultat, ils accordent une descente à deux contre un et soudain, c'est 2-0. »

Patrick Roy ajoute: « Plus les séries progressent, plus les pointages sont bas. C'est pourquoi il faut prendre les devants. »

Vendredi, les Flyers ont attaqué comme des démons dans les dix premières minutes. Puis, Guy Carbonneau a donné les devants 1-0 au Canadien et le reste n'est apparu que comme une formalité.

Les Glorieux ont d'ailleurs semblé sonner les Flyers en l'emportant aussi facilement au Spectrum. « Ils n'ont marqué qu'un seul but à leurs deux derniers matchs, a dit Naslund. Ça doit les inquiéter. »

Ça « les » inquiète, en effet. Après cet affrontement, l'entraîneur Paul Holmgren a expliqué que ses joueurs avaient une dure côte à remonter.

« C'est une déclaration qu'il faut prendre avec un grain de sel, a dit Pat Burns. Les Flyers tiraient de l'arrière dans leurs séries contre les Capitals de Washington et les Penguins de Pittsburgh. Il ont quand même réussi à l'emporter. »

Le Canadien semble prêt pour un grand match ce soir. Les Flyers, fatigués, ressemblent au boxeur dans les câbles.

Probert pourra-t-il obtenir une accusation réduite?

d'après AP

DETROIT

■ Les avocats de l'ex-joueur des Red Wings de Detroit Bob Probert ont déposé jeudi une requête pour faire annuler les charges de trafic de stupéfiants qui pèsent sur leur client.

La requête stipule que la cocaïne retrouvée sur Probert, au moment de son arrestation à la frontière canado-américaine, était destinée à son usage personnel. Probert, 23 ans, a été arrêté le 2 mars dernier et il cachait un sachet de cocaïne dans ses sous-vêtements.

« La déposition de notre client, après son arrestation, indique bien que la drogue était pour son usage personnel, mentionne la requête, signée par Me Harold Freid. La cocaïne était enveloppée dans un seul sac de plastique et elle ne pouvait être revendue ainsi.

« De plus, on n'a retrouvé aucun autre objet habituellement porté par les trafiquants de drogues: des armes, de grosses sommes d'argent ou des gadgets électroniques pour compter l'argent ou analyser la drogue. »

Aucune date n'a encore été fixée pour l'examen de cette requête.

Probert, expulsé de la LNH quelques jours après son arrestation, est présentement traité dans un centre de désintoxication. Il a été menacé d'incarcération, le mois dernier, lorsqu'il a effectué une « sortie » avec deux autres patients du centre.

Par ailleurs, l'ex-défenseur du Canadien *Gaston Gingras*, dont le nom a été soumis au ballottage jusqu'à demain, poursuivra de toute évidence sa carrière en Suisse la saison prochaine après avoir obtenu sa libération des Blues de St. Louis.

LES SÉRIES DE LA COUPE STANLEY

« C'est comme la 6/49 »

Carbonneau voit son rêve d'enfant se réaliser de nouveau



PHILIPPE CANTIN

envoyé spécial

La Presse
À PHILADELPHIE

■ La conversation a commencé de façon anodine. Guy Carbonneau attendait de monter dans

l'autobus du Canadien après le léger entraînement de l'équipe, au Spectrum, hier après-midi.

— As-tu déjà vu Patrick Roy plus « hot » qu'au cours des deux derniers matchs, Guy ?

Carbonneau ajuste ses lunettes de soleil, trahit un sourire en coin et laisse tomber : « Patrick joue du gros hockey. Match après match, on sait qu'on peut compter sur lui. Mais ce qu'il a accompli en 1986, c'est dur à battre... »

1986. L'année du printemps magique des Glorieux. Après un mois de mars tout en catastrophes, l'équipe s'était relevée au premier match des séries éliminatoires, avait profité de

l'élimination de puissants rivaux comme les Oilers d'Edmonton et les Flyers de Philadelphie, et filé vers une conquête surprise de la Coupe Stanley. Une jolie histoire, comme le sport nous en procure à l'occasion.

« Pour nous tous, il s'agissait d'une belle aventure », rappelle Carbonneau, avec, dans la voix, quelque chose qui ressemble à de la nostalgie. « Nous ne savions pas à quoi nous attendre. Je me rappelle de notre victoire en surtemps dans le septième match contre les Whalers de Hartford. Deux jours plus tard, nous commençons la demi-finale contre les Rangers de New York. On ne savait pas comment tout cela finirait, de quelle façon nous devions nous préparer... »

Jeune et sympathique

L'équipe de 1986 était jeune et sympathique. Patrick Roy, qui avait coiffé Doug Soetart et Steve Penney comme premier gardien en fin de saison, avait accompli miracle sur miracle tout au long des séries. Claude Lemieux, un jeune turbulent rappelé des Canadiens de Sherbrooke au mois de mars, avait marqué des tas de buts importants. Derrière le banc, un autre néophyte, Jean Perron, ne craignait pas de faire partager aux fans de la Flanelle les émotions qui l'habitaient. Un printemps magique, rappelez-vous...

« Dans l'équipe, raconte Carbonneau, seulement quelques gars savaient ce que c'était de gagner une Coupe Stanley : Larry Robinson, Bob Gainey, Mario Tremblay... Mais ils ont beau t'expliquer mille fois à quoi ça ressemble, tu ne le comprends pas vraiment tant que tu ne l'as pas vécu. »

Cette saison, l'histoire est différente. Hormis les p'tits jeunots qui suivent le courant, les Glorieux ont tous une Coupe Stanley dans le sang.

Le Canadien sait donc à quoi s'attendre. Mais ça ne rend pas l'aventure moins excitante ? Car après tout, le charme de la vie, n'est-ce pas la joie de la découverte ?

« Non, c'est aussi l'un qu'il y a trois ans, répond Carbonneau. Tiens, c'est comme la 6/49. Le gars qui a parié \$100 par semaine pendant 20 ans et qui remporte enfin le gros lot de \$1 million, il est super-content. »

« Nous, on pense à la Coupe Stanley depuis qu'on est jeunes. J'avais 7 ans quand j'ai commencé à jouer au hockey : déjà l'idée de remporter une Coupe me trottait dans la tête. Le rêve qui s'accomplit, il n'y a rien pour battre ça. »

Une belle promenade

■ Pendant que le Canadien battait les Bruins de Boston sans trop d'élégance, le directeur général Serge Savard cherchait des points positifs quand il rencontrait les journalistes.

« Quand nous avons gagné la Coupe Stanley en 1986, nous avons mieux joué de série en série. Je ne suis pas inquiet... », disait Savard en essayant peut-être de se convaincre lui-même.

Depuis deux parties, ses employés lui donnent raison. Le Canadien faisait peur à voir vendredi.

Patrick Roy et ses défenseurs voyaient tout, Chris Chelios a fait taire 17 000 spectateurs, Guy Carbonneau et Russ Courtnall s'amusaient à passer la rondelle entre les jambes des défenseurs des Flyers, Bob Gainey fonçait sur le but adverse comme une jeunesse, même Stéphane...

Savard marchait d'un pas très lent sur Broad Street hier après-midi. La promenade semblait très agréable.

Ronald King

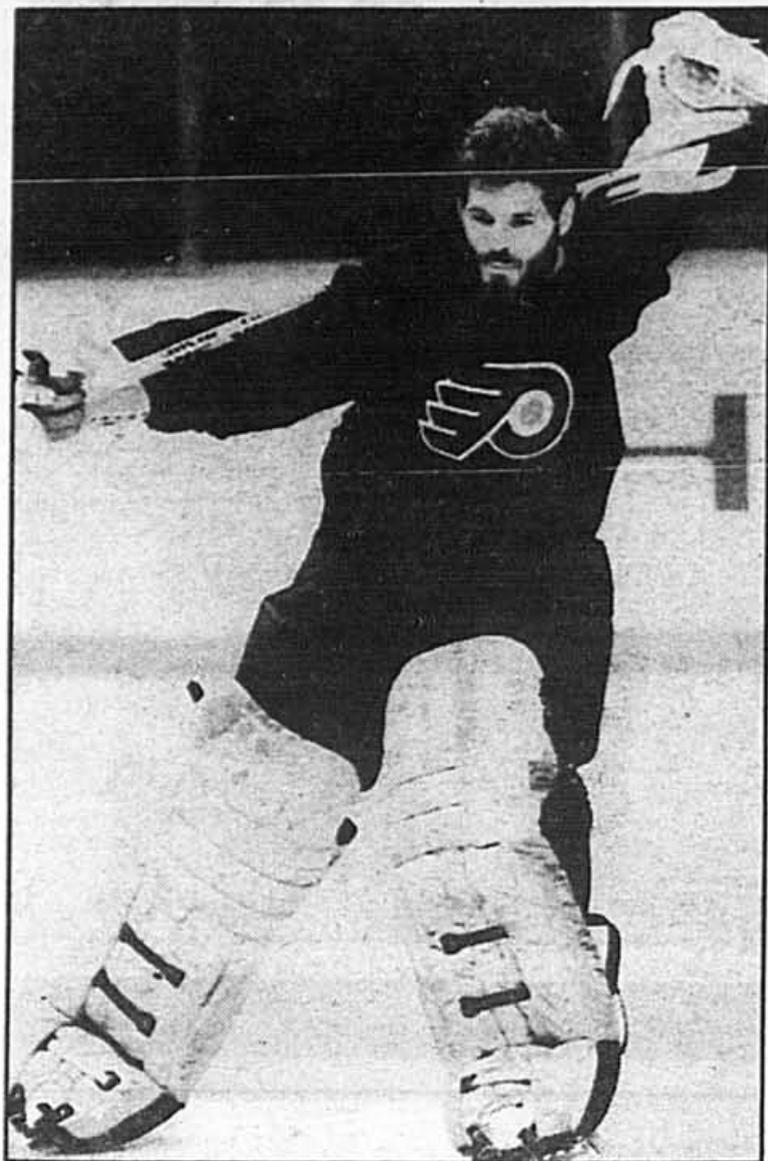


PHOTO CP

« Si ce n'était que de moi, je jouerais, a dit Ron Hextall hier, mais les médecins s'y opposent. Les Flyers ne pourront donc compter sur leur vétéran gardien ce soir, contre le Canadien. »

Hextall n'est pas suffisamment rétabli

RONALD KING

envoyé spécial

La Presse À PHILADELPHIE

■ Mauvaise nouvelle pour les Flyers hier. Le gardien Ron Hextall, sur lequel on comptait pour relancer l'équipe, n'est pas certain du tout d'être en mesure de jouer.

Les journalistes ont d'abord cru à un bluff mais à voir les visages longs d'Hextall et de l'entraîneur Paul Holmgren, la nouvelle semble sérieuse.

« Si ce n'était que de moi, je jouerais, a expliqué Hextall, mais les médecins s'y opposent. J'ai encore mal au genou, j'ai environ 80 p. cent de ma mobilité, ce qui n'est pas assez pour un gardien de but. On verra demain matin... »

À Montréal, Hextall avait affirmé qu'il serait prêt pour le quatrième match, celui de ce soir au Spectrum. Il a dû se raviser hier.

« J'étais rétabli à 90 p. cent mais j'ai peut-être aggravé la blessure à l'entraînement depuis ce temps-là. On a toujours tendance à y aller trop fort. Aujourd'hui, je me sens beaucoup moins bien que prévu. C'est très décevant. »

Et pour boucler la boucle, Hextall s'est écrasé à l'entraînement hier après avoir reçu un lancer de Kjell Samuelsson dans l'entre-jambes.

Un leader

Hextall et son patron Paul Holmgren n'avaient pas des mines ni des propos pour redonner de la vie à une équipe qui manque d'énergie.

L'entraîneur, qui parle comme si la série était terminée, comptait sur le leadership de Hextall.

« Il est l'un de nos leaders les plus forts sur la glace. Quand Hextall joue bien, nos joueurs sont beaucoup plus confiants, »

ils ont moins peur de commettre des erreurs. »

Holmgren a ensuite raconté les premiers pas de Hextall chez les Flyers alors qu'il était lui-même l'un des vétérans de l'équipe.

« Il a vieilli et il sait maintenant comment parler aux autres joueurs. Quand il était recrue, il tombait sur les nerfs de beaucoup de monde. Il avait l'habitude d'engueuler les autres joueurs et certains l'ont envoyé promener. Puis ils nous amenés à la finale de la Coupe Stanley et nous l'avons laissé s'exprimer. »

« Aujourd'hui, c'est une des clés de notre équipe. »

Holmgren a terminé en répétant qu'Hextall devra être rétabli à 100 p. cent pour obtenir un départ ce soir.

« Wregget va bien... »

Les joueurs des Flyers ont par contre rappelé que le gardien Ken Wregget avait très bien

joué et que le retour de Ron Hextall n'était peut-être pas un facteur aussi important qu'on le dit.

Mark Howe : « Ken (Wregget) a accompli son travail, on ne peut pas demander mieux. Hextall est plus habile pour contrôler la rondelle quand l'adversaire la lance au fond de notre zone. Mais le Canadien a compté ses buts sur des contre-attaques, il ne se fie pas tellement au dumping. »

Samuelsson était d'accord : « Je ne pense pas que l'identité du gardien de but soit tellement importante. Wregget n'a rien à se reprocher. »

« Nous avons plutôt besoin d'attaque. Patrick Roy a bloqué huit ou neuf bonnes chances de compter en première période et Carbonneau a ensuite marqué sur une échappée. C'est plutôt là que le match s'est joué. Quand le Canadien prend un but d'avance, il se retire en défense et peut contrôler le reste de la partie. »

LES SÉRIES DE LA COUPE STANLEY

C 5

2

Tout en puissance!

d'après CP
CHICAGO

Des buts de Joe Mullen et Joe Nieuwendyk ont permis aux Flames de Calgary de prendre une avance de deux buts en première période et les champions de la saison régulière ont résisté au retour des Blackhawks de Chicago pour décrocher une victoire de 5-2, hier.

Les Flames mènent 2-1 en finale de la conférence Campbell dont le quatrième match sera présenté demain, à Chicago.

Mullen a aussi marqué un but dans un filet désert, au cours de la dernière minute du match. Theoren Fleury et Hakan Loob ont réussi les autres buts des Flames, pendant que Troy Murray et Steve Konroyd répliquaient.

La fin du match a été marquée par une échauffourée d'une dizaine de minutes impliquant tous les joueurs qui étaient sur la patinoire, à l'exception du gardien des Flames, Mike Vernon. Le gardien Alain Chevrier, des Hawks, s'en est pris à Jim Peplinski.

Les Hawks ont été incapables de profiter de six avantages numériques. Les Flames, au contraire, ont réussi deux buts en sept avantages d'un homme.

Les 51 dernières secondes de la première période ont été reportées au terme du premier entracte, à la suite de la blessure qu'a subie l'arbitre Don Koharski. Accroché accidentellement par Jeremy Roenick, des Hawks, Koharski s'est heurté la tête sur la glace et il a été forcé de quitter son poste. Bill McCreary l'a remplacé.

SOMMAIRE

CALGARY 5

CHICAGO 2

Première période

1. Calgary, Mullen 10 (Gilmour, Patterson)..... 4:11
 2. Calgary, Nieuwendyk 7 (Ramago, MacInnis)..... 14:57
- Pénalités** — Peplinski Cgy rudesse 1:36, Van Dorp Chi, Otto Cgy rudesse 6:47, Konroyd Chi double échec 7:33, Loob Cgy cinglé 8:22, Manson Chi bâton élevé 10:03, Gilbert Chi rudesse 13:08, Peplinski Cgy coude 15:56, Presley Chi interférence 16:27.

Deuxième période

3. Chicago, Konroyd 2 (T.Murray, Hudson)..... 6:49
 4. Calgary, Fleury 4 (MacInnis, Gilmour)..... 8:07
 5. Chicago, T.Murray 3 (Hudson, Manson)..... 17:00
- Pénalités** — Ramago Cgy retenu 2:38, Ramago Cgy, Graham Chi rudesse 6:20, Manson Chi retenu 7:16, T.Murray Chi double échec 7:39, Brown Chi double échec maj. partie m.c., Nieuwendyk Cgy rudesse 9:39, Yawney Chi, McDonald Cgy rudesse, McGill Chi, Roberts Cgy 10-minutes m.c. 14:14, Otto Cgy retenu 18:30.

Troisième période

6. Calgary, Loob 8 (Roberts)..... 11:46
 7. Calgary, Mullen 11 (MacInnis, Gilmour)..... 19:16
- Pénalités** — Nattress Cal, Gilbert Chi rudesse 2:21, MacLellan Cal retenu 3:52, McCrimmon Cal, Larmer Chi rudesse m.c., Peplinski Cal instigateur, battu m.c., partie m.c. B.Murray Chi, Graham Chi, T.Hunter Cal mauv. conduite, Otto Cal, Savard Chi rudesse, Manson Chi battu, m.c., partie m.c. 20:00.

Gardiens

Calgary: Vernon Chicago: Chevrier

Le gardien Alain Chevrier se relève après avoir été déjoué par Joe Mullen, des Flames, en première période.

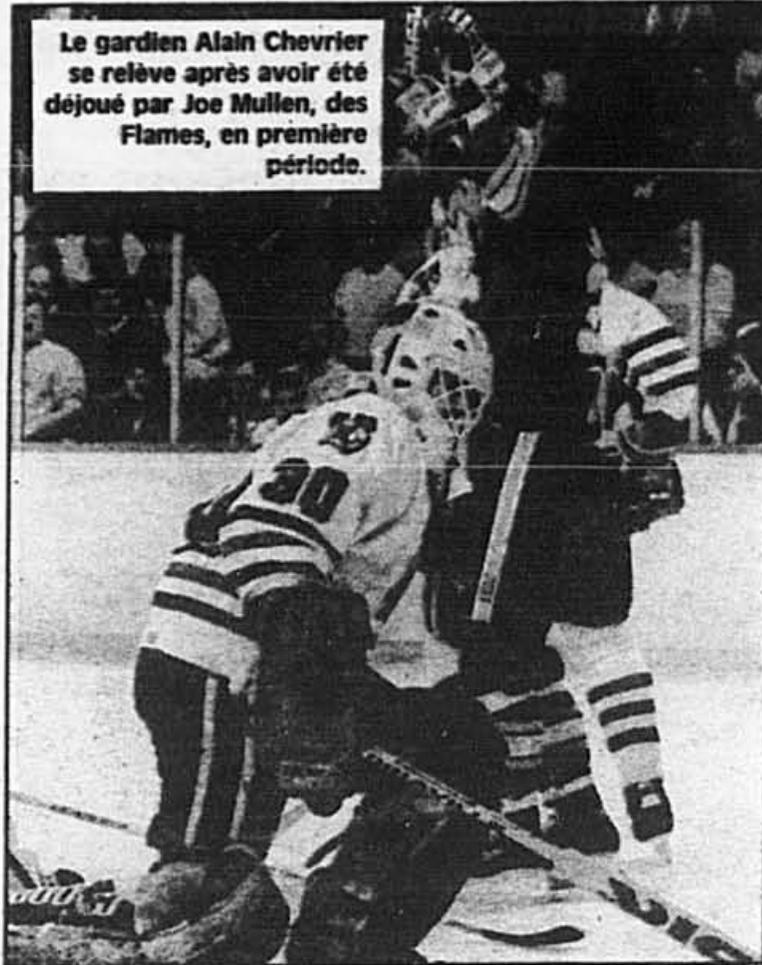


PHOTO REUTERS/UPI

Yves Létourneau

collaboration spéciale

Les Flyers jouent du hockey de fermiers

Si on croit les propos de Paul Holmgren et de Bill Barber rapportés, hier, par le confrère Réjean Tremblay, les Flyers sont en train de se convertir à la non-brutalité. On ne peut pas dire à la non-violence. Ils gardent toujours un petit penchant pour le contact violent, exagérément violent même. À preuve le coup sournois que Ron Sutter a asséné à Guy Carbonneau lors du premier match au Forum. Carbonneau s'est roulé sur la patinoire un bon trois minutes. Ron Sutter avait des flammèches de plaisir dans les yeux. Fier de lui le Sutter! On ne va pas leur sortir facilement du système le plaisir d'assommer l'adversaire. Pas plus qu'on va faire de Chris Chelios un joueur de salon.

Les Flyers viennent donc de franchir un pas important.

Il leur reste maintenant à se convertir au hockey moderne. Et le tour sera joué.

L'équipe que nous voyons depuis lundi soir dernier a quelque chose d'archaïque, de dépassé. Majoritairement, les Flyers alignent de grands, gros, lourds patineurs malhabiles, empêtés dans leurs longs bras, et surtout d'une lenteur sur patin qui surprend en 1989... Vendredi soir, un seul patineur

des Flyers pouvait rivaliser avec ceux du Canadien: Pelle Eklund. Dave Poulin, blessé, ne peut plus se justifier pleinement. Et en défense, seul Mark Howe patine à l'aise.

Les Flyers sont d'une lenteur telle que Bob Gainey a l'air d'une gazelle quand il les pourchasse et les rejoint. Avec leurs grands bras, certains joueurs arrivent à se frayer un passage jusqu'à l'approche des buts, mais comme l'ont si bien compris les joueurs de Pat Burns, une fois rendus là il suffit de neutraliser leur bâton et ils semblent impuissants à tirer au gardien de façon dangereuse. Les seuls buts qu'ils ont marqués jusqu'ici dans cette série ont été le résultat de mêlées et de fouillis dans l'enclave. Du hockey de fermiers, quoi! Je le dis sans préjudice à l'endroit des membres de ma famille qui ont longtemps pratiqué ce noble métier. Mais autant ce style convient pour faire le «train» quotidien, autant il réussit à soporifier les téléspectateurs qui aimeraient voir du vrai hockey.

Je revois Terry Harper

Plus je regarde les Flyers édition 89, plus je me rappelle l'époque de Terry Harper avec le Canadien.

Terry avait du cœur au ventre, j'en conviens. Mais Dieu du ciel que c'était

penible de le voir taponner avec le puck le long des bandes pendant que les rapides patineurs d'alors, les Cournoyer, Richard, Duff, Backstrom et Béliveau, tournaient en rond dans l'attente que Harper se dépêtre de son trou. Penible et d'un ridicule achevé.

Du hockey à la Western Canada, quoi. C'est à cette époque que Kenny Reardon, pour reprendre l'expression d'un ancien joueur que je ne nommerai pas, «débarquait du boeuf de l'ouest à plein wagon sur la glace du Forum». Il était nécessaire d'avoir dans ton équipe du «boeuf de l'ouest» pour contrer l'effet «boeuf de l'ouest» de l'équipe adverse.

Cette époque est heureusement révolue à Montréal. Remarquez que la direction actuelle a tout de même mis trois bonnes années avant de consentir à sacrifier John Kordic aux exigences d'un hockey plus intelligent. Et Kordic venait justement... d'Edmonton, Alberta.

Kordic, il me semble cadrerait bien dans le style pratiqué par les Flyers.

Leur meilleur marqueur, Tim Kerr, est incapable de déclencher une attaque, tellement il est lent à démarrer. Il n'est qu'un relayer à qui on remet le puck et qui vous le rend après deux en-

jambées. Son rôle s'arrête là. Puis vous le retrouvez dans l'enclave où il a été impuissant jusqu'ici à menacer vraiment Patrick Roy.

Pendant que Kerr traîne sa grande forme d'un bout à l'autre de la patinoire, les «scooters» du Canadien, Courtnall, Carbonneau, Svoboda, Chelios ont eu le temps de faire des ronds autour de lui, d'éviter ses crochets, de s'échanger la rondelle cinq ou six fois, et de tirer au but dangereusement. Ça ressemble davantage à du hockey, il me semble.

Et les Flyers ont le don de s'attarder le long des bandes pendant de longs moments à fourrager, à tenter de maîtriser cette affaire noire sautillante qui ne se laisse pas saisir facilement. Du spectacle étouffant, éteint.

Vendredi, les Flyers ont imposé ce style, «leur» style pendant 14 longues minutes, ils ont tiré 10 fois sur Patrick Roy, des tirs de près, embêtants; et puis Carbonneau, retenu dans la zone des Flyers par un défenseur qui jouait du crochet dans son chandail, réussit à s'évader, est en retard sur le jeu, et ce retard lui permet de mettre la palette sur une rondelle perdue: tir du revers, but! Fini le hockey des fermiers. On a pu respirer ensuite.

Les Sabres ont offert un contrat à Mogilny

d'après AP et UPI
BUFFALO

Les Sabres de Buffalo ont apparemment complété toutes les négociations contractuelles avec le jeune joueur soviétique Alexander Mogilny, a indiqué hier un porte-parole de l'équipe.

Mogilny, 20 ans, était arrivé à Buffalo vendredi, après une escale à New York. Il avait effectué le voyage à partir de Stockholm en compagnie du directeur général des Sabres, Gerry Meehan.

Le jeune homme ne s'était pas présenté à l'aéroport de la capitale suédoise, jeudi, pour rentrer en URSS avec ses coéquipiers de l'équipe nationale. Il s'agissait de la première défection d'un joueur de hockey soviétique.

Mogilny est resté caché à Buffalo, hier, dans l'attente des décisions des services américains de l'immigration, de la LNH et des fédérations soviétique et internationale de hockey, a ajouté John Gurtler, porte-parole des Sabres.

«Je crois que les négociations contractuelles sont complétées», a-t-il dit, ajoutant toutefois qu'il ne pouvait indiquer si l'entente avait été signée ou si Mogilny était certain de jouer à Buffalo la saison prochaine.

«Il y a encore trop de choses à régler», a-t-il expliqué.

En URSS, une maman pleure...

d'après Reuter et PC
MOSCOU

Sa mère essuie encore ses larmes, mais la presse de son pays estime que le hockey soviétique se portera beaucoup mieux après son départ!

«Ce n'est certainement pas une tragédie pour le hockey soviétique», écrivait la *Sovetskaya Rossiya* au sujet de la défection d'Alexander Mogilny. La mère de Mogilny, Nadezhda, a déclaré à la *Komsomolskaya Pravda* que son fils l'avait appelée avant de quitter la Suède, l'informant qu'il avait signé un contrat avec les Sabres.

«Je ne peux exprimer avec des mots ce que nous avons dû traverser, a-t-elle dit au journaliste. Mes yeux sont encore mouillés de larmes. Nous avons vieilli de plusieurs années. Mon fils s'est trompé.»

Gurtler a ajouté que Mogilny participerait à une conférence de presse, aujourd'hui, à Buffalo.

Les Sabres avait sélectionné Mogilny au cinquième rang du dernier repêchage amateur. «Nous l'avions choisi parce qu'il était considéré comme le meilleur joueur de 19 ans au monde, a indiqué Meehan, vendredi. Nous croyons qu'il sera un très grand joueur, mais nous ne savons pas encore quand il sera prêt.

«Il jouera probablement dès

l'an prochain», a ajouté Meehan.

Commentant le style de Mogilny, Meehan a ajouté: «Je crois qu'il était sans doute trop individualiste pour eux. C'est un jeune homme très fier. Il croit qu'il est bon et il veut le montrer. J'aime bien ce type de joueur.»

Les représentants des Sabres ont par ailleurs indiqué qu'ils ignoraient tout de la relation de Mogilny avec une Américaine qu'il aurait rencontrée en Alaska, l'an dernier.

Ziegler: « Cette affaire nous rend mal à l'aise »

Presse Canadienne
TORONTO

Le président de la Ligue nationale de hockey, John Ziegler, croit que la défection du joueur étoile soviétique Alexander Mogilny pour rejoindre les rangs des Sabres de Buffalo nuira aux relations entre la LNH et les autorités sportives soviétiques.

«Ils ont dit qu'ils considéraient ceci comme une affaire sérieuse, a dit Ziegler au *Toronto Star*. Je crois que cela a déjà créé des tensions.»

Ziegler a dit qu'il était en communication constante avec la fédération soviétique de hockey depuis qu'il a appris la nouvelle de la défection de Mogilny.

«Je leur ai dit que j'espérais que ces tensions n'allaient pas détruire les bonnes relations que nous avons développées depuis 15 ou 16 ans.» Selon Ziegler, tous les projets communs pourraient être menacés à cause de la défection de Mogilny.

«Nous aurions souhaité que cette histoire n'arrive pas, parce que nous travaillons sur des choses beaucoup plus importantes, a-t-il dit. Si cela a une influence sur les projets à venir, ce sera dommage. Je ne suis pas certain de ce qui en résultera. Mais une situation comme celle-ci nous rend mal à l'aise.»

Ziegler a de plus déclaré qu'il serait difficilement concevable que le LNH empêche Mogilny de porter les couleurs des Sabres.



Alexander Mogilny (ci-haut) a laissé cette photo de sa fiancée, Teresia, dans sa chambre d'hôtel de Stockholm avant de passer à l'Ouest. Mogilny a rencontré la jeune fille lors des championnats du monde de hockey junior à Anchorage, en Alaska.

PHOTOS REUTERS et CP



Pour la passion... et les gros dollars

À l'heure où l'URSS bat au rythme de la glasnost et de la perestroïka, à l'heure où Mikhaïl Gorbatchev désire implanter ses idées de réforme en dépit de l'opposition d'une importante faction conservatrice, l'affaire Alexander Mogilny démontre clairement que le sport est le reflet de la société soviétique.

La défection de ce jeune hockeyeur de 20 ans qui répond au surnom de « Magique » a provoqué diverses réactions à Moscou. Parmi elles, retenons-en deux. D'abord, celle du pilote de l'équipe de l'Armée rouge et sélectionneur national, Viktor Tikhonov, qui a prévenu la ligue Nationale de hockey: « Si vous permettez à Mogilny de jouer dans la LNH, vous mettez en danger l'ensemble des relations que nous entretenons avec vous ».

Tikhonov ne s'est pas arrêté là. Il a aussi fait le procès de Mogilny: « Par son geste, ce joueur a prouvé que ce n'était pas un hasard s'il n'avait pas d'amis parmi ses contemporains dans notre équipe. Il était une personne aux intentions secrètes ».

Tikhonov, sévèrement contesté par ses plus grands joueurs au cours de la dernière année, est au hockey soviétique ce que

le politicien Igor Ligatchev est à l'ensemble de la classe politique de ce pays: un vestige du passé qui sent son pouvoir s'effriter. Pour lui, la défection de Mogilny représente une tache supplémentaire sur une fin de carrière grisâtre.

Pendant que Tikhonov refusait de voir dans la décision de Mogilny un geste isolé et pensait plutôt au complot, Viatcheslav Koloskov, le responsable du secteur hockey au sein du puissant Comité des sports soviétique, assurait que cette affaire n'aurait aucune répercussion sérieuse sur les relations entre l'URSS et la LNH.

Peut-être que, contrairement à Tikhonov qui, en janvier dernier, a été accusé par la femme d'un hockeyeur soviétique de mettre en péril la vie de couple de ses joueurs, Koloskov comprend l'attrait de l'amour. Et est prêt à excuser cette impétueuse jeunesse qui rêve de passion et de gros dollars.

Depuis son arrivée en Amérique, Mogilny n'a pas encore expliqué pourquoi il avait fait ce geste. La flamme qui l'habite quand il regarde la belle Teresia a sûrement eu un impact. Mais on peut croire qu'en quittant Stockholm, il a aussi pensé

à une autre jeune femme: Natalia Zvereva.

Cette compatriote, joueuse professionnelle de tennis, est de tous les tournois présentés en Amérique et en Europe. Le mois dernier, elle a réclamé le droit de garder pour elle les dollars mérités en bourse. Au sein de la Fédération de tennis soviétique, sa prise de position a suscité beaucoup de controverse. Pourtant, Zvereva n'a pas été publiquement rabrouée.

« Si Natalia pourra éventuellement faire une fortune au tennis, pourquoi devrais-je attendre d'avoir 30 ou 35 ans avant de faire pareil dans la LNH? », a sans doute songé Mogilny.

Et pendant que ce dernier signera un gros contrat avec les Sabres de Buffalo, Viatcheslav Fetisov, Vladimir Krutov, Sergei Makarov et Igor Larianov, qui ont défendu l'honneur de la faucille et du marteau sur toutes les patinoires du monde pendant plus de 10 ans, attendent encore la permission officielle de franchir l'Atlantique.

Alexander Mogilny n'a pas eu leur patience.

Philippe Cantin

LA COUPE MEMORIAL

Lefebvre s'est trop souvent retrouvé seul

Le Titan n'a jamais pris les devants



ROBERT SOUSQUET

envoyé spécial

La Presse
À SASKATOON

■ La solide tenue du gardien Ghislain Lefebvre (37 arrêts, deuxième étoile du match)

n'a pas suffi au Titan de Laval, hier soir, pour amorcer le tournoi de la Coupe Memorial de façon victorieuse.

Les joueurs du Titan ont fait connaissance, hier soir, avec une véritable équipe de l'Ouest, un échec-avant soutenu et une foule partisane de 8 943 spectateurs au Saskatchewan Place. Incapables de prendre les devants une seule fois, ils se sont inclinés 5-3 devant les Blades de Saskatoon.

«L'histoire du match, c'est que tous les joueurs ne se sont pas sacrifiés pour l'équipe. Pourquoi? Je dirais que certains ne réalisent pas l'impact que ce tournoi peut avoir sur leur carrière», mentionnait l'entraîneur Paulin Bordeleau à l'issue du match.

Et les punitions dans tout ça?

«Je ne dirais pas que ce fut de mauvaises punitions. Ce n'était pas des punitions d'indiscipline. Quant à la punition pour avoir eu trop de joueurs sur la patinoire, c'est le juge de lignes qui a cru qu'un joueur avait regagné le banc, mais il n'avait même pas sauté sur la glace. Moi, je ne savais pas ce qui se passait et on attendait les explications. Elles sont venues sous la forme d'une seconde mineure.»

Accusant un retard 3-2 au début du dernier tiers, le Titan a créé l'égalité grâce à un but de Michel Gingras pendant une supériorité numérique.

Le Titan a raté plusieurs occasions de prendre les devants avant que Brian Gerrits, avec son deuxième but du match, ne redonne l'avance aux Blades pour la troisième fois du match. À la suite d'un bel effort individuel, Kory Kocur s'est moqué des défenseurs lavallois et a enfilé le but d'assurance.

Un début épouvantable

L'attaque lavalloise a été épouvantable au cours du premier engagement, le Titan a dû écouler trois infériorités numériques de deux joueurs. Bref, il a été chanceux de s'en sortir avec un retard de 2-0.

Dans la dernière minute de

jeu de l'engagement, Lefebvre a cédé devant Brian Gerrits qui l'a surpris d'un tir d'une vingtaine de pieds au ras la glace.

Les Blades avaient pris les devants au cours de la 17e minute. Scott Scissions s'est emparé d'un retour de lancer pour projeter la rondelle par-dessus le gardien lavallois. Les Blades profitaient alors d'une supériorité numérique de deux hommes.

Pendant une supériorité numérique, Patrice Brisebois a dévié une passe de Patrick Lemay à 9:27 et le Titan inscrivait son premier but.

Au cours de la 37e minute de jeu, Donald Audette a coupé le souffle aux partisans des Blades en pivotant sur lui-même et surprenant le gardien avec un tir de l'enclave.

Dans la dernière minute de jeu de la période médiane, Tracy Katenikorf a porté la marque à 3-2 pendant une supériorité numérique.

La finesse des Broncos n'a d'égale que l'opportunisme des Petes

SASKATOON

■ Le premier match du tournoi de la coupe Memorial a opposé deux philosophies différentes même si les Broncos de Swift Current et les Petes de Peterborough présentent du jeu très systématique.

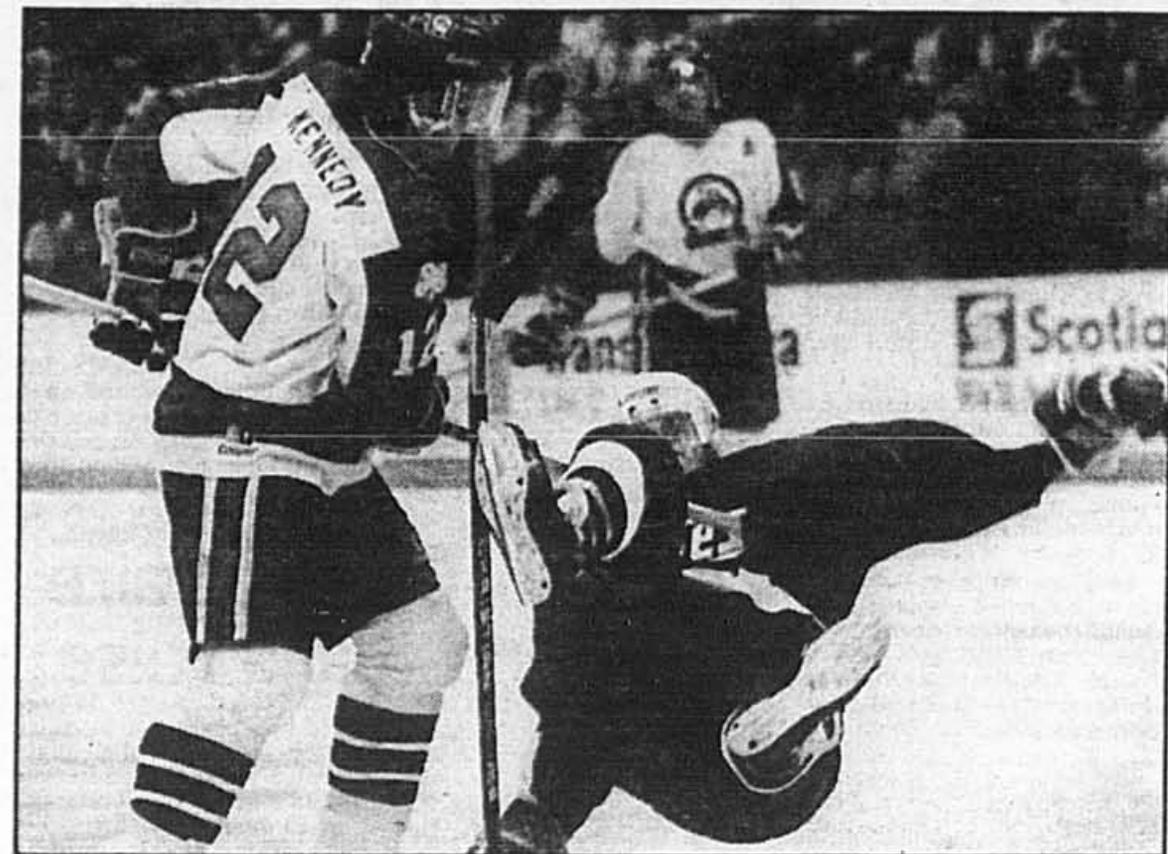
«Je suis très content de ce que je vois», mentionnait Dany Dubé, l'entraîneur des Draveurs de Trois-Rivières, un spectateur intéressé, à l'issue de la rencontre entre les Broncos et les Petes.

«Les deux équipes ont un point en commun: ils respectent leur plan de match. N'empêche qu'elles sont très différentes.»

Les Petes pratiquent un jeu défensif; ils découpent la patinoire comme les professionnels. Ils pratiquent un jeu très simple, sans fantaisie, et excellent à l'échec-avant.

«Les Petes excellent à provoquer les erreurs adversaires et ils sont opportunistes. Ce qui m'impressionne toutefois, c'est leur facilité à s'adapter à l'adversaire», ajoute Dubé.

Les Broncos représentaient un élément de curiosité pour les membres de la délégation québécoise; les différents rapports faisaient mention d'une équipe



Sheldon Kennedy, des Broncos, n'a pas apprécié la présence de Rob Wilson à ses côtés en première période. Kennedy a obtenu la clémence de l'arbitre même s'il a fait sauter les patins du joueur des Petes.

PHOTO CP

qui mise sur la finesse. Tout le contraire des équipes de l'Ouest traditionnelles.

«Les Broncos créent beaucoup de mouvement et ils sont très agressifs en attaque», précise-t-il.

Le Titan affrontera les Broncos ce soir et les Petes mardi. Et

les chances du Titan contre des adversaires aussi racés?

«Le Titan est capable de bien jouer contre ces formations. Il devra toutefois être très discipliné: éviter les punitions et ne pas déroger à son plan de match. C'est ça notre gros défaut au Québec.»

R. B.

Les Broncos ont repris l'ascendant en troisième

ROBERT SOUSQUET

envoyé spécial

La Presse À SASKATOON

■ «Les Broncos ressemblent beaucoup plus au Titan de Laval qu'à une équipe de l'Ouest», racontait l'entraîneur Dany Dubé, des Draveurs de Trois-Rivières à l'occasion du premier match du tournoi de la coupe Memorial.

Après avoir mal réagi au style des Petes de Peterborough en période médiane, les joueurs des Broncos ont quelque peu modifié leur jeu et ils ont marqué trois buts sans riposte au dernier tiers pour l'emporter 6-4 devant une foule partisane au Saskatchewan Place.

Le match s'est déroulé en

trois parties. Le premier tiers a appartenu aux Broncos qui ont pris les devants 3-2. Les Petes ont contrôlé la période médiane et ils se sont donné une avance d'un but. Et puis, les Broncos ont repris l'ascendant.

Sheldon Kennedy, la troisième étoile du match, a marqué deux buts chez les vainqueurs. Tim Tisdale, Kevin Knopp, Brent Sakic et Kimbo Daniels, la deuxième étoile, ont marqué les autres buts des Broncos qui affronteront le Titan ce soir.

Le gardien John Tanner a repoussé 32 lancers devant le filet des Petes et il a été choisi le joueur par excellence du match. Tie Domi, deux fois, Mark Myles et Jamie Hicks ont marqué dans le camp des Petes.

BLOC
NOTES

■ Le tournoi présenté à Saskatoon promet d'être le plus grand succès

de l'histoire de la Coupe Memorial tant au point de vue des assistances que de la vente des souvenirs. Pas moins de 8 000 calepins de billets ont été vendus pour les matches.

De tous les participants au tournoi de la coupe Memorial, trois joueurs ont fait partie de l'équipe canadienne au championnat mondial junior. Il s'agit du centre Mike Ricci, des Petes de Peterborough, ainsi que de l'ailier Sheldon Kennedy et du défenseur Dan Lambert, des Broncos de Swift Current. Fait à noter, Ricci, le meilleur pointeur des Petes, n'est même pas éligible au repêchage de la LNH en juin prochain.

Les Broncos de Swift Current ont établi huit records de ligue Junior de l'Ouest au cours de la dernière saison. Le défenseur Darren Kruger, dont le jumeau Trevor évolue également avec les Broncos, a totalisé 87 assistances. Imaginez-vous la force des Broncos si Joe Sakic portait encore les couleurs de cette équipe.

R. B.

Easy Goer échoue encore à Louisville

Sunday Silence gagne le Derby du Kentucky

d'après UPI et AP
LOUISVILLE, Kentucky

■ Sunday Silence, parmi les chevaux les moins expérimentés en lice, a pris les devants à l'entrée de la ligne droite, résisté à la poussée d'Easy Goer, le grand favori, et remporté, hier après-midi, à son septième départ à vie, la présentation de la 115e épreuve du Derby du Kentucky.

Easy Goer connaissait un deuxième échec à Churchill Downs. Favori de la course réservée aux deux ans dans le cadre de la Coupe des Éleveurs en novembre dernier, Easy Goer s'était contenté de la deuxième place, derrière Is It True, sur une piste lente.

Pat Valenzuela a conduit Sunday Silence d'une main de maître. Parti de la dixième position à la barrière, Sunday Silence a démarré rapidement pour s'accrocher au peloton de tête. Quatrième dans le dernier virage, Sunday Silence a été commandé à l'extérieur, juste devant Easy Goer. Il a rapidement débordé Houston, le meneur jusque-là.

Croyant peut-être que la course était terminée, le poulain de trois ans s'est mis à courir gauchement, mais Valenzuela a fait de son mieux pour redresser la bête.

La Triple Couronne?

Charlie Wittingham a ainsi remporté les honneurs du Derby pour la deuxième fois au cours des trois dernières courses. À 76 ans, Wittingham est devenu l'entraîneur le plus âgé à remporter la première épreuve de la Triple Couronne du turf.

Wittingham a prédit que Sunday Silence remporterait la Triple Couronne. «Il sera le prochain gagnant des trois épreuves de la Triple Couronne, vous pouvez l'écrire, a déclaré Wittingham. Il a couru comme une recrue aujourd'hui (hier), mais il poursuit son apprentissage.»

Affirmed a été le dernier cheval à rafler les trois étapes de la Triple Couronne. À chaque course, Alydar, le père d'Easy Goer, lui a fait la vie dure.

«Mon cheval ne semble pas apprécier une piste lente», affirmait Pat Day, le jockey d'Easy Goer.

Sunday Silence l'a emporté par deux longueurs et demie devant Easy Goer. Awe Inspiring, le partenaire d'écurie d'Easy



Pat Valenzuela a brandi le fouet pour saluer la victoire de Sunday Silence, après avoir traversé le fil d'arrivée. PHOTO AP

Goer, a terminé troisième, suivi de Dansil, Hawkster, Northern Wolf, Irish Actor, Houston, Triple Buck, Shy Tom, Wind Splitter, Flying Continental, Clever Trevor, Faultless Ensign et Western Playboy. Notation a été retiré deux heures avant la course.

Le retrait de Notation, qui est demeuré inexplicé, a réduit la bourse totale à \$749 200. Sunday Silence a procuré \$574 200 à ses propriétaires et gonflé ses gains à vie à \$980 300.

Deuxième favori des parieurs, Sunday Silence a rapporté \$8,20 en pari gagnant.

Sur une piste qualifiée de boueuse, Sunday Silence a parcouru la distance en 2:05, cinq secondes et trois cinquièmes plus lent que le record détenu par Secretariat.

Le Preakness, le deuxième joyau de la Triple Couronne, sera couru le 20 mai et le Belmont, le 10 juin.

Au réseau ABC jusqu'en 1992

d'après Associated Press

LOUISVILLE, Kentucky

■ Le réseau des sports d'ABC a fait savoir, hier, qu'il retransmettrait les trois épreuves de la Triple Couronne du turf jusqu'en 1992 inclusivement.

Un boni de \$5 millions sera versé au(x) propriétaire(s) du cheval qui parviendra à monopoliser les honneurs des trois courses. Si aucune bête n'y parvient, celle qui aura totalisé le plus de points, procurera \$1 million en boni à son ou ses proprios.

Un spectacle à ne pas manquer

Soirées chasse et pêche

MOLSON



PLUS DE 100 000\$ DE PRIX À GAGNER DONT:

- un campeur motorisé Suncraft 1989
- un Dodge Dakota 4 X 4
- une remorque Custom et un bateau Espadon Bass 435 équipé d'un moteur hors-bord Evinrude 25 hp 1989
- un bateau Zodiac Cherokee 440
- un véhicule tout terrain Honda 300, 1989
- de nombreux voyages de chasse et pêche et beaucoup d'autres magnifiques prix.

La Presse

VOUS INVITE À PARTICIPER À CE FABULEUX CONCOURS EN COMPLÉTANT LE COUPON CI-DESSOUS

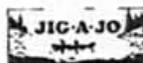
VENEZ NOUS RENCONTRER LORS DE LA
GRANDE FINALE
À L'AUDITORIUM DE VERDUN
LE MERCREDI 17 MAI, À 19 h 30 (514) 765-7130

POUR PARTICIPER:

- complétez le coupon ci-joint et déposez-le dans le bari lors des Soirées chasse et pêche Molson ou retournez-le à l'adresse indiquée avant 17 h le 17 mai 1989.
- les gagnants seront choisis au hasard le 17 mai 1989 à l'auditorium de Verdun parmi tous les coupons accumulés. Aucun achat nécessaire pour participer au tirage. Ce concours s'adresse aux personnes âgées de 18 ans et plus.
- la description des prix et les règlements relatifs à ce concours sont disponibles lors de chacune des soirées et à La Presse.
- la valeur totale approximative des prix est de 106 215\$.

Concours «Soirées chasse et pêche Molson»
La Presse Ltée, C.P. 5040, Succ. Place
d'Armes, MONTRÉAL (Québec) H2Y 3M1

NOM: _____ ÂGE: _____
ADRESSE: _____ APP: _____
VILLE: _____
CODE POSTAL: _____ TÉLÉPHONE: _____



Harnett et Cojan se sont frottés aux grands

Explosif, le Français Frédéric Magné a fait le spectacle hier après-midi au Vélodrome



FRANÇOIS
BÉLIVEAU

■ Le Français Frédéric Magné, explosif sur piste, a volé une partie de la gloire du Soviétique Alexandr Kirichenko hier après-midi, au Vélodrome olympique, lors de la deuxième journée du Défi Canadian Tire.

Du côté canadien, Curtis Harnett, qui s'est mesuré aux plus grands en épreuves de vitesse, et le duo Yannick Cojan et Richard Young, spectaculaire dans la poursuite à l'italienne, une sorte de relai rapide et parfois dangereux, ont aussi fait frémir les quelque 3 000 spectateurs.

On remarque que les coureurs soviétiques s'intéressent peu aux batailles en pelotons, toujours spectaculaires. Ils excellent dans les épreuves moins hasardeuses et qui font appel à la puissance et la technique à l'état brut.

Dans la longue série d'épreuves de vitesse, départ arrêté, près d'une quarantaine de confrontations à deux, les Soviétiques et les Français ont dominé les préliminaires, Kirichenko et sa compatriote Larisa Buravova, ainsi que Magné et Isabelle Gautheron remportant tous leurs essais, trois chacun. L'Australienne Julie Speight et l'Américaine Renee Duprell ont inscrit deux victoires chacune pour atteindre les demi-finales qui auront lieu cet après-midi, et chez les hommes, le Belge Erik Schoefs et le Soviétique Vladimir Adamaschvili se sont finalement classés après des courses supplémentaires.

Avec sa force, le champion du monde Kirichenko ne lésine pas sur la stratégie, gagnant ses courses en poussant à fond, comme une bombe, et rien ne lui résiste. Quant à Magné, beaucoup plus frêle, il calcule, soupèse, joue au plus fin, fait du sur place, un vrai coureur traditionnel qui, par surcroît, ne manque pas d'audace.

Ce sera intéressant de les voir l'un contre l'autre cet après-midi. Contre le Belge Schoefs hier, Magné a donné une excellente démonstration de son sang-froid en obligeant son rival à s'immobiliser plus de 30 secondes sur la piste au dernier tour.

Cojan a bien joué

Le blond canadien Curtis Harnett, qui a atteint la ronde éliminatoire malgré une neuvième place, le Soviétique Konstantin Hrabcov ayant été

écarté parce que son vélo n'était pas réglementaire, a fait belle figure parmi les grands

spécialistes en se permettant même de vaincre Adamaschvili.

Dans la course à l'américaine, le duo composé des Québécois Richard Young et Yannick Cojan s'est illustré en finissant premier après 60 tours captivants.

Mais c'est l'équipe du subtil Français Magné, appuyé par Hervé Dagonne, qui l'a emporté au total des points inscrits lors des sprints, suivie des Américains Paul Swift et James Polak. Le Canada s'est contenté du troisième rang, tout comme le Québec (Didier Cojan et Jacques Naubert) au classement national, derrière le Manitoba et l'Ontario.

Une dizaine d'équipes participaient à cette épreuve où, expliquait Yannick Cojan, il faut beaucoup d'agilité pour effectuer les relais sans causer de chutes.

Notons enfin que dans le volet national, les Américains de Pennsylvanie Marty Nothstein et John Moffitt ont eu raison de Didier Cojan, du Québec, et Alain Boucher, de la Colombie-Britannique dans les finales des épreuves de vitesse. Même chose de la part des Américaines Jessica Grieco et Christi Fugman contre Susan Hopkins, de Vancouver, et Rachel Aylwin, de Chambly.



Les Français Isabelle Gautheron et Frédéric Magné ont grugé de précieux points hier, au Défi cycliste Canadian Tire, pour aider leur équipe à prendre momentanément les devants au classement international de la compétition qui se termine cet après-midi, au Vélodrome olympique. Leur lutte est belle à voir contre les puissants pistards soviétiques.

PHOTOS BERNARD BRAULT, La Presse

Un programme trop chargé?

■ Les longues préliminaires des courses de vitesse ayant enfin désigné les maîtres, le programme chargé d'aujourd'hui, au Vélodrome olympique, devrait offrir un spectacle plus intense, sans temps morts, comme ce fut le cas hier.

Trois poursuites à l'italienne, les demi-finales et finales de vitesse, une poursuite individuelle et une course aux points sont au menu qui débute à 13h.

Depuis le début du Défi Canadian Tire, les retards à l'horaire se sont accumulés. Vendredi soir, les épreuves ont pris fin à 23h 30 et hier, il restait encore de longues courses à 19h alors que le programme devait prendre fin avant 18h.

Trop d'épreuves, ou des officiels rouillés de ne pas avoir eu de compétition de cette envergure depuis plus de dix ans? Il y avait environ 3 000 spectateurs en début d'après-midi et moins de 200 pour assister aux dernières courses.

Pour le spectacle, pour les arguments en faveur du maintien du Vélodrome... et pour les Soviétiques qui ne veulent pas ra-

ter leur avion ce soir, ce n'est rien de bon!

Il s'agit d'un Défi qui porte bien son nom, surtout pour les organisateurs et les 150 bénévoles qui font bien leur possible.

Frédéric Magné, qui a remporté la course élimination devant l'Américain Pollak et le Belge Schoefs hier en plus de s'illustrer en vitesse et dans la course à l'américaine, était champion d'Europe devant Kirichenko l'an dernier alors qu'il n'était âgé que de 19 ans.

«Kirichenko est maintenant beaucoup plus fort, dit-il. Il va sûrement battre des records du monde très bientôt. En puissance pure, il me devance sans aucun doute. Je ne fais quand même que 1 m 74. Mais le cyclisme, ce n'est pas que la force. C'est bien d'autres choses...»

Eric Van Den Eynde, l'entraîneur de l'équipe du Québec, affirme que Kirichenko filait à environ 75 km/h dans l'épreuve de vitesse.

Les Canadiens Keith Hanson

et Yannick Cojan se sont classés quatrième et cinquième, parmi 20 coureurs, dans la course élimination internationale alors que la course élimination nationale a été remportée par les Américains Tim Quigley et John Moffitt. L'Ontarien Peter Berridge a fini troisième devant Didier Cojan et Jacques Naubert.

Mindy Mayfield, du club LY-CRA, a remporté la poursuite individuelle devant la Canadienne Kelly Anne Carter-Erdman...

Au début d'une course élimination chez les femmes, vendredi soir, quatre concurrentes sont venues en collision et ont chuté, dont l'Australienne Julie Speight, qui est originaire du Nouveau-Brunswick. Elles s'en sont tirées avec quelques «bleus».

C'est la journée des enfants, aujourd'hui, et les ballons bleus qui seront distribués mettront de l'ambiance...

La Vuelta perd son dauphin

■ La Vuelta a perdu hier son dauphin. L'Allemand de l'Ouest Raimund Dietzen, deuxième en 1987 et 1988, a en effet été victime d'une chute grave qui a nécessité son transfert par hélicoptère à l'hôpital de Pampelune.

L'accident s'est produit non loin de l'arrivée de la 13e étape, Benasque — Jaca, remportée au sprint par le Néerlandais Mathieu Hermans, le Colombien Omar Hernandez conservant le maillot amarillo.

Sans connaissance dans un premier temps, en raison d'un traumatisme crânien, Dietzen, le coureur de chez Teka, a retrouvé ses esprits pendant son transfert à l'hôpital. «Dietzen souffre d'une fracture fronto-pariétale droite et le pronostic est réservé», a déclaré hier en début de soirée, Le Docteur Fernando Astorqui, médecin de la Vuelta.

AFP

F.B.



Maurice Richard

collaboration spéciale

On a reconnu le Canadien

Dès le deuxième match de la série opposant le Canadien aux Flyers de Philadelphie, le vent a tourné. Le Canadien qui avait jusque-là été réduit au silence par un Ken Wregget miraculeux, a profité de quelques occasions de marquer et a blanchi les Flyers 3-0. Il était encore sur cette lancée quand il est arrivé au Spectrum où il a vaincu les Flyers 5-1 vendredi.

Dans cet amphithéâtre hostile, le Canadien a disputé un très bon match. N'empêche que s'il l'a emporté, c'est beaucoup grâce à Patrick Roy qui veillait au grain pendant que ses coéquipiers n'effectuaient que quatre tirs au but en première période.

Dès que le Canadien a marqué un premier but, on a senti que les Flyers avaient perdu beaucoup d'entrain. Ils n'ont

Bonne chance au Titan de Bordeleau!

Je tiens à féliciter le Titan de Laval et son entraîneur Paulin Bordeleau qui représentent le Québec au tournoi de la Coupe Memorial à la suite de leur victoire aux dépens des Tigres de Victoriaville.

Bordeleau m'a l'air d'un coach qui sait s'y prendre avec les jeunes et qui a acquis le respect de ses joueurs. Je lui souhaite bonne chance au moment où son équipe va disputer ses matches les plus importants de l'année.

On dit souvent que les représentants québécois sont trop petits pour livrer bataille aux joueurs de l'Ontario et de l'ouest canadien. Je n'en crois rien. C'est d'abord le talent qui compte. Et à ce que je sache, les autres provinces canadiennes n'ont pas le monopole du talent.

Je n'ai malheureusement pas pu assister aux funérailles de Gus Lacombe mardi, mais je profite de l'occasion pour offrir mes sympathies à sa famille et à ses proches.

Je n'étais pas un intime de Gus, mais je l'ai rencontré à quelques reprises même si j'étais à la retraite depuis quelques années quand il exerçait le métier de journaliste. Je sais toutefois que Gus était aimé et respecté de tous ceux qui l'ont connu.

pas travaillé très fort et ils n'ont sûrement intimidé personne même s'ils avaient promis à mots couverts d'imposer leur jeu robuste devant leurs partisans. Faut dire que comme ils tiraient de l'arrière, ils avaient sûrement peur de prendre des punitions, surtout que pour une rare fois ce printemps, le Canadien était efficace en avantage numérique.

Après la défaite du Canadien lors du premier match de la série au Forum, plusieurs partisans étaient pessimistes. Mais le Canadien avait perdu parce qu'il s'était buté à un gardien exceptionnel. Ce Wregget avait d'ailleurs fait le même coup aux Penguins de Pittsburgh lors du dernier match de la série entre ces deux équipes.

Mercredi, Wregget a encore été brillant. S'il n'avait pas aussi bien fait, le Canadien l'aurait sûrement emporté par 6-0 ou 7-0. Ce soir-là, l'équipe de Pat Burns a joué du hockey presque parfait, plus encore que vendredi à Philadelphie. Stéphane Richer est sorti de son cocon et il faisait bon le voir patiner à vive allure et fournir un deuxième effort. S'il fallait qu'il joue ainsi à tous les matches, le Canadien serait très difficile à vaincre.

Ce soir, c'est probablement Ron Hextall qui gardera les buts des Flyers, ne serait-ce que pour les motiver un peu plus. Une prédiction? Impossible! Si le Canadien joue comme lors des deux derniers matches, il va gagner aisément, mais le hockey est un sport tellement imprévisible.

Chose certaine, tous les espoirs sont permis parce que contre les Flyers, on a enfin reconnu le puissant Canadien de la saison régulière, celui qu'on désespérait de revoir après les séries moches contre les Whalers de Hartford et les Bruins de Boston.

Dans la série finale de l'autre conférence, j'ai été très surpris de la victoire des Blackhawks de Chicago contre les Flames de Calgary, jeudi soir. Les Blackhawks ont joué comme le Canadien: ils ont pratiqué un jeu défensif et ne se sont pas portés trop souvent à l'attaque. Mais quand une occasion de marquer s'est présentée, ils en ont profité.

Je persiste à croire que les Flames vont éliminer les Blackhawks, mais on ne sait jamais... C'est justement là tout le charme du hockey.

DANS L'ALBUM...



Mardi dernier, j'ai rendu visite à Doug Harvey à l'hôpital en compagnie d'une dizaine d'anciens coéquipiers. Dickie Moore avait tout organisé et nous avons pris le lunch dans le parloir de l'hôpital avec l'ami Doug: du saumon, des crevettes... Une belle surprise! Sur cette photo prise en 1953, Doug, Émile Bouchard et moi-même avons fait connaissance avec le lutteur Wladek Kowalski qui s'appropriait à défendre son titre mondial contre Yvon Robert.

Le piège Mogilny

Le jeune hockeyeur soviétique Alexander Mogilny a déserté son pays et les Sabres de Buffalo de la ligue Nationale s'apprêtent à l'accueillir dans leurs rangs. Je suis tout à fait en désaccord avec cette façon de procéder.

La LNH devrait signer une entente avec les pays communistes qui stipulerait que les équipes du circuit Ziegler ne peuvent embaucher des joueurs qui ont fui ces pays. Sinon comment voulez-vous que les liens entre le Canada et ces pays se renforcent?

J'apprécie énormément les frères Stastny et Petr Svoboda, mais je trouve que la ligue Nationale n'aurait jamais dû leur permettre de faire partie de ses équipes. Heureusement, la Tchécoslovaquie ne s'est jamais vengée en rompant ses liens sportifs avec notre pays. Toutefois, si Mogilny est vraiment aussi bon qu'on l'a dit, je comprendrais les Soviétiques de réagir très mal à son arrivée à Buffalo.

Si les autorités soviétiques, qui semblent être dans de meilleures dispositions que jamais depuis quelque temps, coupent les ponts avec la LNH, tout le monde va y perdre au change. Les Russes pourraient décider par exemple de ne plus disputer de matches aux équipes professionnelles et Harold Ballard serait le seul à s'en réjouir.

Plutôt que de provoquer les autorités soviétiques, vaut mieux attendre qu'elles donnent leur approbation au transfert de leurs joueurs dans la ligue Nationale.

Qui n'aimerait pas diriger les Kings?

Plusieurs joueurs des Kings de Los Angeles ont dû jubiler en apprenant que l'entraîneur Robbie Ftorek avait été congédié par le directeur général Rogatien Vachon. Je l'ai déjà dit, Ftorek ne m'a jamais impressionné par sa personnalité et il semble qu'il était un peu arrogant avec ses joueurs. Son congédiement ne m'a pas surpris, je m'étonne qu'il soit resté en poste aussi longtemps.

Je suis convaincu que plusieurs hommes de hockey ont déjà signifié à Vachon qu'ils étaient intéressés à succéder à Ftorek. Qui ne voudrait pas demeurer à Los Angeles? C'est une des villes les plus intéressantes de ligue Nationale, on y trouve plein d'activités et le climat y est beaucoup plus clément qu'ailleurs dans le circuit.

De plus, le travail de coach

des Kings doit être assez payant. Enfin, tout coach de hockey rêve de diriger une équipe qui compte dans ses rangs des joueurs comme Wayne Gretzky, Luc Robitaille et Bernie Nicholls.

On dit souvent qu'à Los Angeles, il est plus facile d'avoir la tête à la plage qu'au hockey. Reste que les avantages sont assez nombreux pour motiver tout coach et athlète sérieux.

La dernière semaine a fait une autre victime parmi les coaches de la LNH: Terry O'Reilly des Bruins de Boston. O'Reilly a démissionné de son poste, mais il y a parfois des démissions qui ressemblent étrangement à des mises à pied...

O'Reilly a raconté qu'il vou-

lait s'occuper davantage de son fils et il est fort possible qu'il ait dit vrai. Il est tout aussi probable que son départ ait fait l'affaire du directeur général Harry Sinden.

Ce qui m'a le plus surpris d'O'Reilly, c'est la métamorphose qu'il a subie en passant de joueur à entraîneur. À l'époque où il jouait pour les Bruins, O'Reilly ne détestait pas la bagarre et il aimait le jeu rude. Comme coach, ce n'était plus le même homme. On s'en est rendu compte lors de la récente série Canadien-Bruins qui a peut-être été la plus calme des confrontations entre ces deux équipes.

Il n'est pas dit qu'un jour, si son fils prend du mieux, O'Reilly ne reviendra pas diriger une équipe de la ligue Nationale. Et pas nécessairement les Bruins.



Réjean Tremblay rencontre...

Bobby Clarke

L'homme d'un seul vice

Quand il est arrivé dans la Ligue nationale, il avait l'air d'un ange avec ses longs cheveux bouclés et son beau sourire. Un ange... sauf quand il sautait sur la patinoire et que ses crocs à la Dracula auraient pu faire peur à sa mère.

Bobby Clarke a vieilli. Il a coupé ses boucles et il n'enlève plus sa prothèse quand il joue au hockey pour s'amuser avec ses joueurs. C'est à peine si de fines cicatrices sur son visage témoignent de son passé sur les patinoires d'Amérique et d'Union Soviétique.

Quand il avait 20 ans, Bobby Clarke n'avait qu'une passion. Le hockey. A 40 ans, il n'a toujours qu'une seule passion, la même. C'est un vice qui est inscrit dans ses gènes. Un amour qui le dévore totalement.

Quand il était joueur, capitaine des Flyers, il était à la fois un coupe-gorge et un boy-scout. Un coupe-gorge capable des coups les plus sournois pour mener les Flyers à la victoire, quitte à fracturer d'un coup de bâton la cheville de Valery Kharlamov. Un boy-scout toujours à la tête de sa meute quand venait le temps de déclencher une bagarre ou d'entraîner les boys à la taverne du coin pour une «bière en

équipe». Avec toujours la même obsession, gagner.

Bobby Clarke n'a pas perdu cette urgence de la victoire. C'est pourquoi il a de la difficulté à résister à cette transaction qui va améliorer tout de suite son équipe. Serge Savard n'aurait jamais donné deux choix de première ronde pour Ken Wregget, Bobby Clarke l'a fait. C'est que le tempérament de Serge Savard en fait un planificateur capable de gagner. Bobby Clarke est un gagnant capable de planifier. La nuance est importante.

«Il faut toujours trouver l'équilibre entre le besoin de gagner et celui de préparer l'avenir. Je ne crois pas aux reconstructions qui s'éternisent parce que les partisans ont le droit de voir une équipe compétitive tout le temps. Il faut savoir reconnaître ses moyens et ses atouts», dit-il.

Clarke était prêt à me donner tout le temps dont j'avais besoin. A une condition. Qu'on s'assoit dans les gradins pendant l'entrevue. Il ne voulait rien manquer de ce qui se passerait sur la patinoire. Même si ses joueurs se contentaient de patiner en rond pour le réchauffement du matin.

«Il y a une bonne partie d'administration dans ce travail de directeur général, surtout les contrats. Mais il y a toujours des choses qui me ramènent au hockey. C'est le hockey qui me fait aimer ce travail. Le hockey a été et demeure toute ma vie. Le seul point négatif, c'est de devoir être assis à ne rien faire pendant les matchs. Tu ne peux pas aider les gars. Quand on gagne, c'est moins pire, mais quand on perd, c'est intolérable», dit-il.

Clarke était un terrible compétiteur. Et il doit vivre avec ce feu dans le ventre comme directeur général: «Quand tu dois te retirer, tu ne perds pas l'amour du jeu. Tu perds la capacité de bien jouer et non le désir de bien jouer. Dans mon cas, je n'ai pas eu à souffrir les affres de la dernière saison puisque je n'avais pas planifié ma retraite. Quand l'occasion s'est présentée de faire partie de la direction, j'ai accepté».

Les Flyers ont sans doute été les grands maîtres de l'intimidation, les rois de l'échec-avant. Aujourd'hui que l'obstruction est un fléau et que les joueurs sont de plus en plus salauds et frappent souvent pour blesser, que dit Mister Robert Clarke pour défendre sa ligue?

«Je dis qu'il faudrait changer l'aménagement de la surface glacée. Il faut trouver un moyen pour agrandir la zone entre le filet et la ligne bleue. Les joueurs sont trop gros et trop rapides maintenant. On perd le contrôle. Prenez les jeux de puissance. Ce n'est plus compliqué. On stationne deux ou trois gros gars devant le but pour qu'ils nuisent au gardien, on ajoute les défenseurs adversaires et on lance de la pointe en espérant que le puck va dévier et pénétrer dans le but. Je ne trouve pas cela très créatif», soutient Clarke.

On a dit que les Soviétiques étaient ceux qui avaient développé l'art de l'obstruction. Et que les coachs nord-américains, en se rendant compte qu'on pouvait faire du blocage à l'attaque, avaient adapté le principe aux petites patinoires de la Ligue nationale.

«Je pense plutôt que c'est Guy Lafleur qui a révolutionné notre hockey. Il a été le premier joueur à utiliser toute la patinoire chez les avants. Bobby Orr avait commencé mais c'était un défenseur, prétend Clarke. Avant lui, on jouait dans des corridors. En haut, en bas. Lafleur s'est mis à patiner partout sur la patinoire et Steve Shutt a dû s'adapter à son jeu. Je me rappelle qu'on s'est dit que si Flower pouvait aller partout sur la patinoire et réussir, il y avait peut-être quelque chose là-dedans. Sauf que cette façon de jouer a favorisé l'obstruction quand les joueurs se croisaient à la ligne bleue. C'est maintenant un art avec lequel il faut vivre», dit-il.

Clarke a été un homme d'équipe. Il reconnaît que certaines des accusations de



Dave Schultz et de certains anciens Flyers peuvent être fondées. Clarke, selon ses détracteurs, a favorisé les réunions d'équipe au détriment de la vie familiale de ses coéquipiers. Il hausse les épaules: «Il faut faire des sacrifices pour gagner. Et ça inclut les épouses des joueurs. Après tout, les gars et leur famille ont quatre mois de vacances l'été. Pas mal pour des travailleurs! Sans parler des autres avantages. En tous les cas, je peux te dire qu'un directeur général passe pas mal plus d'heures au travail qu'un simple joueur. Mais je ne me lamente pas, j'aime ça».

Mais comment se sent un homme quand il doit congédier un entraîneur qui a du succès et avec lequel il s'entend bien? Un homme qu'il considère comme son ami. Je parle de Mike Keenan.

«On se base sur une analyse de la situation et aussi, largement, sur son intuition. La question essentielle quand on analyse le travail d'un coach est celle-ci: régressons-nous ou progressons-nous? Dans le cas de Keenan, je croyais que nous régressions. Et puis, il y a autre chose. Le conflit entre lui et ses joueurs était tellement sérieux que je ne voyais pas comment ça pouvait se résorber», dit Clarke.

Mais on sent qu'il n'a pas encore livré l'essentiel de sa réponse. Sur la patinoire, les joueurs s'amuse. Il voit Paul Holmgren qui rit. Quelques reporters de l'étranger attendent quelques rangées plus bas

que Clarke soit libre pour répondre aux questions habituelles d'avant-match. Lui, semble bien loin. Il reprend sa réponse de lui-même: «Et puis, pour faire ce métier, pour espérer vraiment gagner, il faut aimer ses joueurs. Et je ne pense pas que Mike Keenan aimait ses joueurs. Je sais que ses gars ne l'aimaient pas en tous les cas».

On retombe dans la contradiction des directeurs généraux. Aimer leurs joueurs mais les échanger quand ils vieillissent. Aimer leurs joueurs mais bouleverser leur vie et celle de leurs enfants en les expédiant à l'autre bout du continent en retour de «considérations futures».

Clarke fait la moue. Vrai que les Flyers ont su récompenser leurs valeureux soldats. Joe Watson, Bernard Parent, Bill Barber et quelques autres travaillent dans l'organisation. Et même des types comme Reggie Leach qui ont lancé leur propre entreprise dans la région métropolitaine de Philadelphie, ont reçu de l'aide des Flyers. Sous forme de prêts, de conseils ou de lobbying.

«Il y a des transactions que tu ne peux pas faire. Même si Mark Howe perdait un peu de sa valeur, ça ne veut pas dire qu'il serait sur le marché. Il faut montrer une certaine loyauté. Ce serait un péché (Clarke a vraiment employé le mot «sin») si le

«Il faut toujours trouver l'équilibre entre le besoin de gagner et celui de préparer l'avenir. Je ne crois pas aux reconstructions qui s'éternisent parce que les partisans ont le droit de voir une équipe compétitive tout le temps. Il faut savoir reconnaître ses moyens et ses atouts.»

Canadien échangeait Bob Gainey ou Larry Robinson. On n'échange pas ce genre d'individus. Ça ne se fait tout simplement pas».

Clarke a connu une superbe carrière. Gagnant deux fois de la Coupe Stanley avec les *Broad Street Bullies*, gagnant de la Super Série en 1972, gagnant de la Coupe Canada en 1976 comme joueur et en 1987 comme directeur général, il a toujours été un meneur.

Et il a eu du plaisir: «Quand nous sommes devenus les meilleurs de la Ligue nationale après avoir été les chatons de la ligue quelques années auparavant, le feeling fut indescriptible. Tu flottes au sommet du monde. T'arrives dans une ville et même si les fans t'haïssent, tu sens un respect profond. Et dans le vestiaire, avant le match, t'es tellement confiant que t'es certain que tu ne peux pas perdre le match. Je n'oublierai jamais ces années, impossible», se soutient-il.

Mais qu'est-ce qui a provoqué la chute des Flyers?

«La jalousie. Les joueurs ont commencé à être jaloux les uns des autres. C'est à qui décrocherait les meilleurs contrats de publicité, ce genre de mesquineries. Ça ne prend pas grand-chose pour briser une équipe. La chimie a cessé de fonctionner malgré tous nos efforts. L'argent et la gloire sont les plus grands ennemis d'une équipe gagnante».

Sans doute pour chasser ces idées noires, Clarke change de sujet. Il regarde le Forum, les bannières et dit avec un sourire bien denté: «Le simple fait d'avoir joué au Forum et au Maple Leaf Garden compte dans mes souvenirs impérissables. J'étais gamin et je regardais les matchs à la télévision en provenance du Forum et du Garden. Y jouer avait tellement de signification pour moi!»

Et il ajoute: «Les gars ne savent pas comment ils sont chanceux de pouvoir jouer. Juste pouvoir jouer. Moi, je donnerais n'importe quoi juste pour pouvoir sauter sur la glace un soir de match. Un vrai match. Sentir l'adrénaline, la pression, la foule, l'adversaire. Et jouer pour gagner. Ils sont tellement chanceux et ils ne s'en doutent même pas».

Clarke a joué avec les meilleurs. Bernard Parent, Ed Van Impe, Jim Watson, Mark Howe, Bill Barber, Reggie Leach, Rick Macleish et contre les meilleurs. Lafleur, Orr, Esposito, Kharlamov, Petrov, Yakushev, Tretiak.

Ce serait quoi son équipe d'étoiles? «Okay... mais on exclut les Soviétiques, je ne les ai pas assez vus ou affrontés. Et on exclut les gars des Flyers. Devant le but, je choisis Ken Dryden. Il gagnait, il n'y a rien d'autre à ajouter. À la défense, Bobby Orr et Serge Savard. À l'attaque, je choisis Guy Lafleur à l'aile droite, Wayne Gretzky au centre et même si je n'ai pas joué contre lui

longtemps à cause de l'Association mondiale, Bobby Hull. Je serais honoré de jouer contre ces gars-là, n'importe quel soir de la semaine».

Et vous, Mister Clarke, comment ça va? La famille, le diabète, la forme?

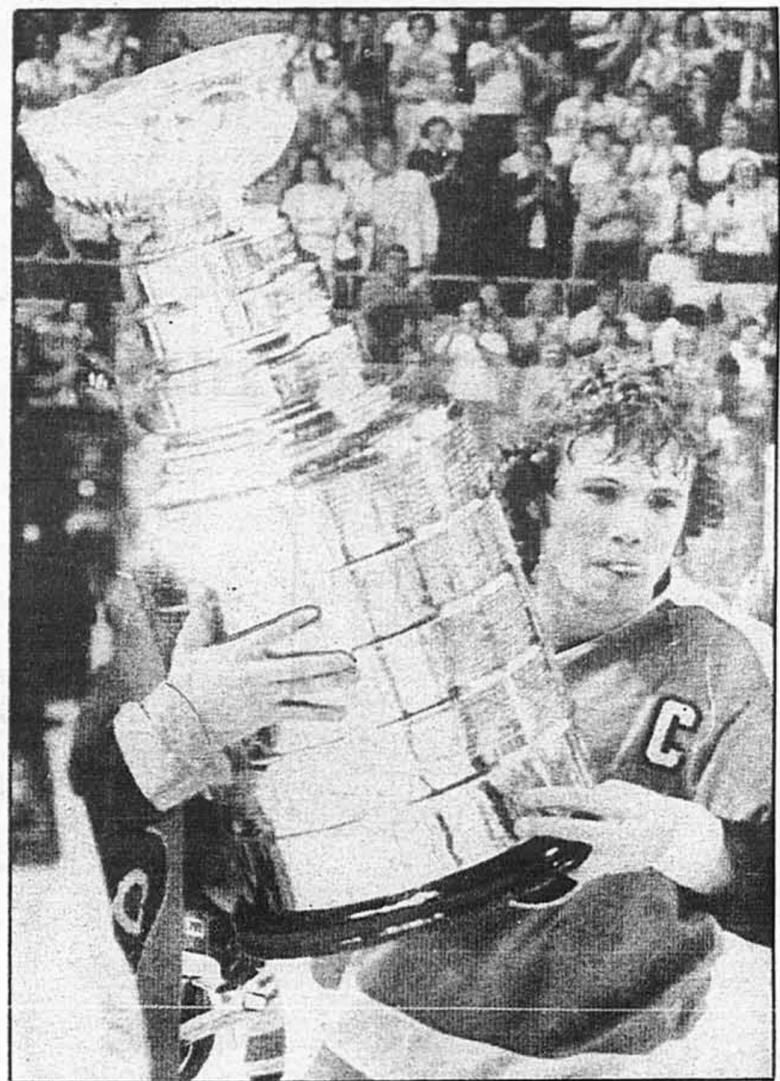
«Moi? Ça va. Sandy mon épouse va finir par accepter que je ne sois pas souvent à la maison, mes quatre enfants grandissent et se débrouillent, même que Wade mon plus vieux, joue pour son équipe au

high school et je contrôle mon diabète comme à mes beaux jours dans la Ligue nationale. Et pour me garder en forme, je cours cinq milles par jour, beau temps mauvais temps».

Un autre coup d'oeil au plafond, retour sur la patinoire où ce sont maintenant les joueurs du Canadien qui s'ébattent.

«Y a-t-il un endroit au monde où on se sent mieux?»

Tahiti... peut-être?



À deux reprises en carrière, Bobby Clarke a mis la main sur la Coupe Stanley.



«C'est le hockey qui me fait aimer le travail de directeur général. Le hockey a été et demeure toute ma vie», explique Bobby Clarke.

PHOTO La Presse

PHOTO La Presse

DeLeon a été rabroué

Les Mets coiffent les Cards en tête

d'après United Press International
SAN FRANCISCO

■ Brett Butler, Donell Nixon et Will Clark ont produit deux points chacun et les Giants de San Francisco n'ont fait qu'une bouchée de Jose DeLeon et des Cardinals de St. Louis, 9-0, hier après-midi.

Vainqueurs quelques heures plus tôt, les Mets de New York ont profité de la défaite des Cardinals pour prendre la tête de la section Est de la ligue Nationale.

DeLeon (5-2) n'a effectué que cinq retraits tout en permettant six points et sept coups sûrs. Il l'avait emporté à ses quatre décisions précédentes. Il présentait une moyenne de point mérité de 1,61 avant le début de la rencontre.

Les Giants se sont donnés les devants, 2-0, en première manche. Butler a cogné un simple et il a croisé le marbre lorsque DeLeon, en récupérant l'amorti de Nixon, a effectué un relais imprécis au premier cousin. Nixon s'est arrêté au troisième but. Kevin Mitchell a ensuite fait compter son 34e point de la saison, un sommet dans les majeures.

Rick Reuschel (5-2) a remporté sa 199e victoire en carrière dans les majeures en accordant cinq coups sûrs et deux buts sur balles en six manches. Il n'a pas concédé de point au cours des 14 dernières manches et deux tiers qu'il a lancés.

Vince Coleman, des Cardinals, a subi une elongation musculaire à la cuisse droite. Il sera vraisemblablement absent jusqu'à mardi.

METS 2, ASTROS 1

À New York, Howard Johnson a claqué un circuit de deux points et David Cone a espacé cinq coups sûrs et trois buts sur balles lorsque les Mets ont battu les Astros de Houston, 2-1. Les Mets ont ainsi décroché une dixième victoire à leurs 12 derniers matches.

Cone (3-2) a retiré huit frappeurs sur des prises pour compléter sa deuxième partie, les deux seules qu'ont terminées les partants de l'équipe cette saison. Il s'est tiré d'embaras en septième en forçant Ken Caminiti à frapper un double-jeu au moment où les buts étaient remplis. Les Astros avaient marqué sept points à ses dépens en deux manches et deux tiers la semaine dernière.

Johnson a fait la différence en cognant son sixième circuit de la saison. Len Dykstra a amorcé la troisième manche en frappant un simple. Johnson, le frappeur suivant, a expédié la balle par-dessus la clôture du champ droit.

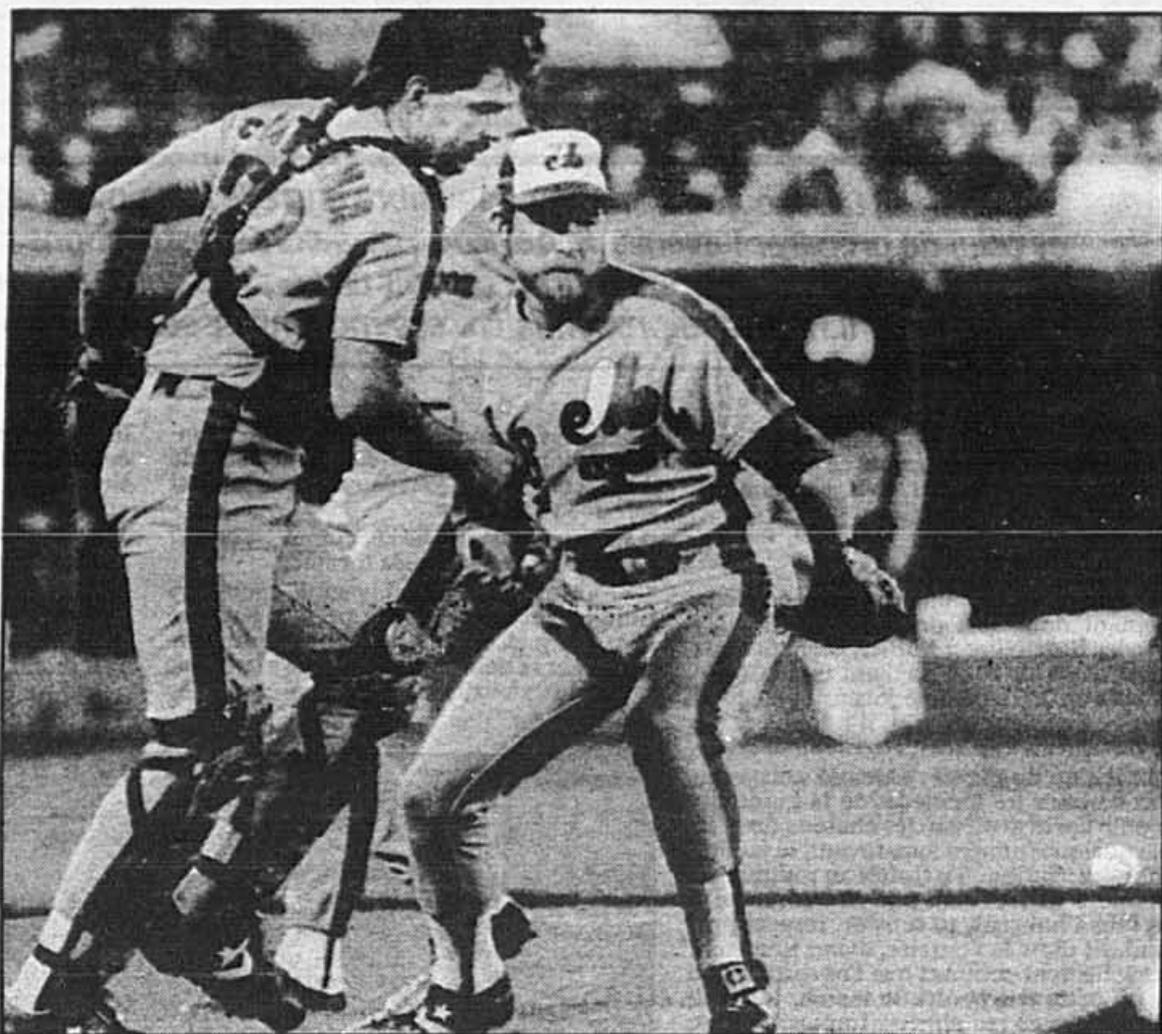


PHOTO REUTER-UPI

Bryn Smith, même secondé par le receveur Nelson Santovenia, a laissé la balle au sol et il a été déblité de la défaite, vendredi soir. «C'est bizarre, mais après avoir perdu deux bébés, ça m'énerve pas mal moins de perdre un match de baseball», a dit, hier, le droitier des Expos.

Le dur métier d'athlète

Smith a confié la convalescence de sa femme à sa famille

DENIS ARCAND
envoyé spécial

La Presse À ATLANTA

■ Si Bryn Smith avait choisi d'être plombier ou dentiste, sa semaine aurait été différente de plus d'une façon.

«De toute façon, ça n'aurait pas été une bonne semaine...»

Smith est revenu de Californie jeudi soir, et a eu une quinzaine d'heures pour se remettre à penser baseball. La veille, il avait sorti sa femme de l'hôpital, où les médecins ont dû mettre un terme à une grossesse ectopique, une condition qui, sans intervention, peut être fatale. Le droitier des Expos avait sauté dans un avion mardi.

Trois jours plus tard, il s'est retrouvé à Atlanta et il a lancé vendredi soir.

Smith n'avait pas envie de sombrer dans le mélo: «Écoute, ce n'est pas comme s'il était né. Ce n'est pas comme si on l'avait tenu dans nos bras et qu'il lui était arrivé quelque chose. Patti était enceinte de deux mois, alors, ça reste un peu abstrait...»

«D'ailleurs, quand on m'a appelé de l'hôpital, c'est à l'état de Patti que je pensais, pas au bébé.»

«Mais on le voulait, cet enfant-là. Et pour Patti, ça a été plus dur. On veut un deuxième enfant et la même chose nous est arrivée l'an dernier. Et il reste que c'est de la vie.»

Une question de maturité?

Malgré tout, Smith a bien lancé pendant six manches d'un match où il a accordé deux points dans une défaite de 6-1. Smith assure qu'il était

parfaitement concentré dès le début du match, même si les deux points qu'il a accordés sont survenus en première manche.

«Lorsque tu prends place au monticule, tu te fermes au monde extérieur, a déclaré Smith. Mais probablement que ça brassait au niveau du subconscient.»

«Je ne sais pas s'il existe une recette pour se sortir ces choses-là de la tête lorsqu'il faut jouer. Peut-être que c'est bêtement une question de maturité.»

L'opération qu'a subie la femme de Smith n'est pas particulièrement dangereuse, ni même rare. La chose arrive à des dizaines de femmes à chaque année à Montréal.

Mais hier, Smith a admis que s'il avait choisi un autre métier, il y a 15 ans, il aurait pu rester avec sa femme plutôt que d'être au beau milieu du seul stade plus vide que le Stade olympique, à lancer des balles à une équipe médiocre qui l'a quand même battu.

Le dg des Expos lui a dit de prendre «le temps qu'il faudra», chez lui, mais les joueurs de baseball ne prennent pas de chance. «Tu as toujours peur, affirme-t-il. Tu ne sais jamais pendant combien de temps tu vas avoir un emploi, si tu seras en santé...»

Alors, tu confies la convalescence de ta femme à ses parents et tu prends l'avion pour Atlanta.

«Le baseball est tout ce que je sais faire, je ne connais rien d'autre», dit Smith.

«En tout cas, avoir 33 ans donne de la perspective, dit Smith. C'est bizarre, mais après avoir perdu deux bébés, ça m'énerve pas mal moins de perdre un match de baseball comme celui d'hier...»

AU MONTICULE AUJOURD'HUI

■ Le gaucher Randy Johnson (0-3) affronte le droitier Pete Smith (0-4), cet après-midi, lors de la dernière rencontre de la série entre les Expos et les Braves. Les Expos chercheront à éviter un balayage à Atlanta.

Johnson en sera à son premier affrontement en carrière contre les Braves. À son dernier départ, le 2 mai, il a lancé sept manches sans décision. Les Expos ont alors vaincu les Reds de Cincinnati, 6-4, au stade Olympique.

Smith n'a pas lancé contre les Expos cette année. En 1988, il a inscrit une fiche de 0-1 et une moyenne de points mérités de 20,25 en un départ contre l'équipe montréalaise. Il avait perdu 9-4 contre Dennis Martinez le 9 juillet.

BLOC NOTES

■ Blessé au pied gauche, Tim Raines a raté un deuxième match de

suite, hier soir. Son cas est toujours douteux en vue du match d'aujourd'hui.

«Nous pourrions utiliser Raines comme frappeur suppléant, mais on ne peut certes pas lui demander de voler des buts, a dit le gérant Buck Rodgers. Ses chances de pouvoir jouer demain (aujourd'hui) sont de 50 p. cent.»

○
Jose Alvarez, qui a protégé la victoire des Braves vendredi soir, n'a accordé que quatre points mérités en 32 manches et deux tiers depuis le 17 septembre 1988. Sa moyenne de points mérités est de 1,10 cette saison. Il a retiré 22 frappeurs sur des prises en 21 manches.

○
Les lanceurs des Braves dominent d'ailleurs toujours la ligue Nationale grâce à 184 retraits sur des prises, soit 20 de plus que les lanceurs des Expos.

○
Les Expos ont échangé, hier, le lanceur droitier Tim Barrett, qui évoluait avec les Indians d'Indianapolis, aux Dodgers de Los Angeles. Les Dodgers l'ont immédiatement cédé aux Dukes d'Albuquerque, leur club-école dans la ligue du Pacifique (AAA). Les Expos ont obtenu en retour les services du voltigeur Miguel Santana, qui évoluera à Jacksonville, de la ligue Southern (AA).

Perez avait l'air d'un martyr au monticule

Les Braves ont marqué huit points en trois manches aux dépens du lanceur partant des Expos



DENIS ARCAND

envoyé spécial

La Presse
À ATLANTA

■ Pascual Perez a joué le rôle du père Brébeuf contre les Braves d'Atlanta, hier soir.

Perez (0-4) a encaissé une raclée de 11 coups sûrs, dont deux circuits, quatre buts sur balles, et huit points.

Cette partie-là du dégât s'est faite en trois manches.

Quand la poussière a commencé à retomber, les Braves avaient humilié les Expos, 13-3.

«Vous avez assisté ce soir à un exemple parfait de ce qu'a l'air un lanceur de balles glissantes sans sa glissante», a dé-

claré Buck Rodgers après le carnage. «Nellie (le receveur Nelson Santovenia) a essayé de le replacer, Larry Bearnarth (l'instructeur d'Es lanceurs) a essayé, et j'ai essayé...»

En vain. La moyenne de points mérités de Perez est maintenant de 6,69 et la fiche des Expos de .500 (15-15).

«La solution? Je ne sais pas quelle est la solution, a répondu Rodgers. Je passerai probablement la nuit éveillé à y réfléchir. Parfois, ça ne vient pas si facilement.

«Il n'y a rien de plus facile à frapper qu'une balle glissante sans effet et juste au-dessus du

marbre.»

Brian Holman a pour sa part encaissé quatre points lors des trois manches qui ont suivi celles de Perez, et Joe Hesketh a lancé une manche sans accorder de point.

«Quand j'ai vu ce qui se passait, j'ai quand même décidé de le (Perez) laisser là pendant trois manches: il faut bien que je pense à l'enclos de relève (qui est fatigué)», a déclaré Rodgers.

Après que Rodgers eut remplacé tous ses lanceurs par des frappeurs d'urgence, il a envoyé Tim Wallach lancer: Wallach avait de meilleurs lancers que Perez.

Les sparages de Pascual, ses sautilllements et ses grimaces, hier soir, étaient moins drôles que d'habitude.

Le premier frappeur à l'affronter, Ron Gant, a expédié son deuxième lancer dans les sièges bleus du stade Fulton County. Perez s'en est tiré avec un seul autre point en première manche, mais il ne perdait rien pour attendre.

En deuxième, les Braves l'ont passé au hachoir et ils ont marqué cinq points. En troisième manche, ils ont ajouté un à la suite du circuit de Lonnie Smith.

Les Braves ont frappé 19

coups sûrs, mais comme il faut être positif dans la vie, disons que ça aurait pu être pire: ils ont laissé 12 hommes sur les sentiers.

LE FILM DU MATCH

PREMIÈRE MANCHE

But sur balles à Nixon, qui vole le deuxième but. But sur balles à Galarraga. Après un retrait, optionnel de Brooks (pp).

Expos 1, Braves 0

Circuit de Gant (pp). Triple de Lonnie Smith. Simple de Thomas (pp).

Expos 1, Braves 2

DEUXIÈME MANCHE

Zane Smith se rend au premier but sur un optionnel; atteint le deuxième sur un optionnel, le troisième sur un mauvais lancer de Perez. But sur balles à Lonnie Smith. Simples de Thomas (pp) et Murphy (pp). But sur balles à Evans. Simples de James (pp) et Davis (2 pp).

Expos 1, Braves 7

TROISIÈME MANCHE

Circuit de Lonnie Smith (pp).

Expos 1, Braves 8

QUATRIÈME MANCHE

Simple de Wallach; il atteint le deuxième sur une erreur de Thomas, le troisième sur l'optionnel de Fitzgerald et le marbre sur le retrait d'Owen (pp).

Expos 2, Braves 8

CINQUIÈME MANCHE

Simple de Nixon; il vole le deuxième but et atteint le troisième sur le retrait de Garcia. Simple de Galarraga (pp).

Expos 3, Braves 8

But sur balles à Lonnie Smith. Après un retrait, simple de Murphy. Après deux retraits, double de Davis (2 pp).

Expos 3, Braves 10

SIXIÈME MANCHE

Après un retrait, simple de Blocker. But sur balles à Lonnie Smith. Après deux retraits, double de Thomas (2 pp).

Expos 3, Braves 12

HUITIÈME MANCHE

Après un retrait, simple de Lonnie Smith. Double de Thomas (pp).

Expos 3, Braves 13

«Je n'ai plus de vie privée»

Pascual somme les Expos de le laisser tranquille

ATLANTA

■ Pascual Perez était complètement désemparé au terme de sa deuxième débandade consécutive, et il a réclamé que les Expos le laissent tranquille.

«Il y a trop de pression sur moi ces jours-ci. Je me sens comme un *freak*, je n'ai plus de vie privée», a-t-il affirmé.

Perez, qui est devenu hier le deuxième lanceur des Expos en une semaine à accueillir la presse avec les larmes aux yeux, affirme que les Expos craignent une rechute de sa part et qu'ils le surveillent de trop près.

«À cause de ma fiche de 0-4, on dirait que tout le monde me surveille et que tout le monde me parle, a-t-il poursuivi. Ils ont peur que je retombe (dans l'usage des drogues). David Dombrowski est venu me parler l'autre jour à Montréal, après le match contre Cincinnati.

«Je ne veux pas être surveillé

par une gardienne d'enfant, a-t-il ajouté. Qu'il me laisse tranquille.»

La gardienne, dans l'esprit de Perez, c'est de toute évidence un nommé Eddie Heath, un membre du Programme d'aide aux employés des Expos, qui accompagne l'équipe lors de ce voyage et qui a fait son apparition dans l'entourage des Expos il y a environ une semaine.

«Je ne veux nommer personne», a répondu Perez lorsqu'on lui a demandé si la gardienne en question était Heath, qui a étudié en psychologie sociale.

«Je suis le genre de personne qui devient confuse lorsqu'on lui parle trop. Plus on me parle, plus je suis confus.»

Le directeur général, David Dombrowski, a déclaré que Heath n'avait pas comme mandat de surveiller Perez, et qu'il était en contact avec tous les joueurs dans un rôle de conseiller.

«Je n'ai pas à prendre d'ordre de personne, a poursuivi Perez.

La dernière fois que j'ai accepté des ordres, c'est en 1976, lorsque mon père m'a dit quoi faire.»

Perez n'a pas précisé sa pensée, mais c'est en 1976 qu'il a quitté la République dominicaine pour aller jouer dans la ligue des recrues, à Bradenton, en Floride.

Ironie du sort, Perez avait reçu la visite de son thérapeute *Fay Hewitt* avant le début du match. Hewitt l'a supervisé lors de sa cure de désintoxication à West Palm Beach ce printemps.

Hewitt a remis à Perez une plaque sur laquelle on peut lire: «Pascual Perez: le courage de changer».

«J'ai mérité cette plaque», a déclaré Perez.

Quoi qu'il en soit, Pascual n'est pas sorti du bois.

D. A.

SOMMAIRE

EXPOS 3 ATLANTA 13

EXPOS	ob	p	cs	pp
O. Nixon, cc	4	2	3	0
D. Garcia, 2b	3	0	0	0
Hudler, 2b	2	0	1	0
Galarraga, 1b	3	0	1	1
Brooks, cd	4	0	0	1
Hesketh, l	0	0	0	0
Aldrete, cg	0	0	0	0
Wallach, 3b	3	1	1	0
Santoven, r	4	0	1	0
Fitzgerald, cg	4	0	1	0
Owen, ac	4	0	0	1
Perez, l	1	0	0	0
W. Johnson, fu	1	0	0	0
Holman, l	0	0	0	0
Foley, 2b	2	0	0	0
TOTAUX	35	3	8	3

ATLANTA	ob	p	cs	pp
Gant, 3b	6	1	1	1
L. Smith, cg	2	5	2	1
Berron, cg	1	1	1	0
Thomas, ac	6	2	4	5
D. Murphy, cc	5	2	3	1
Acker, l	0	0	0	0
Assmchr, l	1	0	0	0
Boever, l	0	0	0	0
Evans, 1b	3	1	1	0
Russell, 1b	0	0	0	0
D. James, cd	3	0	1	1
J. Davis, r	5	0	2	4
Tredway, 2b	2	0	1	0
Blauser, 2b	1	0	1	0
Z. Smith, l	3	1	1	0
Blocker, cc	2	0	1	0
TOTAUX	40	13	19	13

EXPOS 100 110 000-3
ATLANTA 251 022 01x-13

Erreurs: Thomas. Double-jeux: Atlanta 1. Laissés sur les buts: Expos 8, Atlanta 12. 2-buts: J. Davis, Thomas. 3-buts: L. Smith. Circuits: Gant (5e), L. Smith (4e). Buts volés: O. Nixon 2 (13e), Hudler (5e).

EXPOS	ml	ca	p	pm	bb	r
Perez, (p, 0-4)	3	11	8	8	4	1
Holman	3	5	4	4	4	4
Hesketh	1	0	0	0	1	1
Wallach	1	2	1	0	0	0
ATLANTA	ml	ca	p	pm	bb	r
Z. Smith, (g, 1-1)	6	5	3	2	3	3
Acker	1	2	0	0	0	1
Assmchr	1	1	0	0	0	0
Boever	1	0	0	0	0	1

Mauvais lancers: Perez 2. Balle passée: Wallach. Arbitre au marbre: DeMuth; Premier: Rippley; Deuxième: Froemming; Troisième: Tata. Durée: 2h49 Assistance: 15,556

La Presse et CKAC 73
LA SUPER STATION DE MONTRÉAL

présentent

la Course Ultramar

Devinez le numéro gagnant de la course!

Avant chaque match des Expos au Stade olympique, l'on procédera au tirage d'un coupon. Sur les ondes du réseau des Expos, Richard Morency décrira la course à la 4e manche. Si la personne a deviné juste, elle méritera 100\$ d'essence. Sinon, le montant de 100\$ sera accumulé pour la prochaine course. Le coupon de participation sera publié tous les dimanches et lundis. Le texte des règlements de ce concours est disponible à CKAC/73 et à La Presse.

PLUS DE 8000\$

D'ESSENCE ULTRAMAR

À GAGNER

RETOURNEZ À: COURSE ULTRAMAR

LA BALLE GAGNANTE EST LE #: _____

(choisir 1 à 5)

NOM: _____ ÂGE: _____

ADRESSE: _____ APP: _____

VILLE: _____

CODE POSTAL: _____ TÉL.: _____

CKAC
C.P. 730
SUCC A
MTL. H3C 4A3

Chasse et Pêche

Orignal et chevreuil: de nouvelles modalités

PIERRE GINGRAS



Si les chasseurs d'originaux seront dorénavant confinés à la zone qu'ils auront choisie à l'avance et

qui sera indiquée sur leur permis, il y aura une exception à la règle. Ceux qui joindront un groupe participant à une chasse contingentée pourront obtenir gratuitement un permis spécial leur permettant de chasser dans un nouveau territoire.

Selon le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, qui annonçait cette semaine les nouvelles modalités de chasse pour la saison 1989, cette mesure d'exception vise à éviter de pénaliser les groupes de chasseurs qui peuvent se disloquer à la dernière minute. Cette exception s'applique uniquement à la chasse contingentée dans les réserves et dans les ZEC ainsi que dans les pourvoies.

À chaque année, dans les réserves, des centaines de chasseurs se désistent à la dernière minute pour une raison ou une autre, affirme le ministère. Si bien que les autres membres du groupe doivent se trouver un nouveau compagnon (ou compagne) sans quoi, il ne peuvent chasser. Celui qui aura déjà acheté un permis pour chasser en Abitibi par exemple, pourra donc obtenir un nouveau permis pour chasser dans la réserve La Vérendrye située dans une zone différente. Mais sa saison de chasse se terminera après son séjour dans la réserve, à moins qu'il puisse chasser dans la zone où se trouve ce territoire gouvernemental.

Même situation pour ceux qui participeront à une chasse contrôlée dans les ZEC. Toutefois, à l'heure actuelle, la moitié des ZEC a déjà adopté ses règlements et aucune d'entre elles n'a opté pour une chasse contingentée.

La situation est légèrement différente pour les pourvoyeurs qui seront favorisés par ces nouvelles règles. En effet, une personne pourra chasser sur son territoire mais, en cas d'échec, elle pourra ensuite former ou se joindre à un

nouveau groupe pour aller dans une pourvoie.

Quant aux archers, s'ils choisissent une zone où seule la chasse à l'arc est permise, il

n'auront plus le droit de chasser ailleurs une fois la saison spéciale terminée.

La vente de permis

Rappelons que pour les deux



Dans certaines régions, la chasse au chevreuil fait l'objet de restrictions.

PHOTO PIERRE McCANN, La Presse

EN BREF

CERTIFICAT DU CHASSEUR VALIDE AU 31 AOÛT

■ L'ancien certificat du chasseur sera valide jusqu'au 31 août 1989 afin de permettre aux disciples de Nemrod de se procurer les permis nécessaires à la chasse printanière même s'ils n'ont pas reçu leur nouvelle carte. On sait que la période de renouvellement de tous les certificats est actuellement en cours. Il est recommandé de compléter son formulaire spécial dans les plus brefs délais. La machine administrative a parfois des ratés.

CARTES ET BOUSSOLE

■ L'association Les intrépides des Deux-Montagnes organise un cours de lecture de cartes et de boussole qui aura lieu les 13 et 14 mai à l'école Curé-Paquin, au 43 St-Laurent, Saint-Eustache. Les frais sont de \$35 et le matériel est fourni. On se renseigne auprès de Réjean Lajoie (514) 472-0218.

DÉCÈS DE NOËL LAURIN

L'ex-président de la Fédération québécoise de la faune, M. Noël Laurin est décédé cette semaine à la suite d'une crise cardiaque. Il était âgé de 59 ans et avait oeuvré durant de nombreuses années à la fédération. À la suite de son dernier mandat à la présidence, il avait opéré la première pourvoie de l'île Anticosti, Nemrotour, une concession qui lui fut retirée brusquement à la suite d'une malheureuse affaire de braconnage.

P.G.

prochaines saisons, Québec a décidé d'instaurer un permis de zone en plus de mettre un terme à la vente de permis à la date d'ouverture dans chaque territoire. L'objectif de cette mesure qui touche 150 000 Québécois est de mieux répartir la pression de chasse. Environ 12 p. cent des chasseurs fréquentent plus d'une zone. On compte 70 000 originaux au Québec et la récolte annuelle atteint environ 11 000 bêtes.

Les chasseurs pourront se procurer le permis pour le territoire de leur choix chez les 2 000 dépositaires de la province. Toutefois, on ne pourra l'acheter si la chasse y est déjà ouverte. Par exemple, la chasse commence le 7 octobre dans la zone no 12 (Témiscamingue). La date limite pour vous procurer un permis pour chasser à cet endroit sera donc le 6, à minuit.

Chevreuil: des restrictions

Par ailleurs, la population de chevreuils est toujours en

croissance chez nous et le cheptel atteindrait actuellement les 125 000 têtes, sans compter les 70 000 cerfs de l'île Anticosti. Toutefois, certaines régions ont connu des conditions climatiques très rigoureuses ce qui a influencé les populations locales. C'est pour cette raison que la chasse contingentée aux cerfs sans bois sera interdite dans les zones no 2 (540 permis spéciaux en 1988) et no 11 (340 permis l'an dernier). C'est le statu quo dans la zone no 1 qui était frappée par un interdit au cours de la dernière saison.

Dans la zone no 11 (nord de Montréal), là où certaines municipalités avaient offert des primes pour faire abattre des loups, le ministère s'oppose à tout contrôle de ce canidé. Selon les biologistes, «les chasseurs devront apprendre à vivre avec le loup». Le ministère préconise plutôt un contrôle indirect et à long terme de la population en enseignant aux trappeurs des méthodes plus efficaces pour capturer cet animal.

La confusion règne dans le monde de la pêche sportive

■ La confusion persiste au sujet des tractations fédérales et provinciales sur l'adoption des règlements de pêche du Québec. La version officielle du ministère est la suivante: Québec a livré au gouvernement fédéral ses projets de changements aux règlements, comme il le fait chaque année.

C'est d'ailleurs pour cette raison que des braconniers qui ont été pris à pêcher l'omble de fontaine avant le 28, ne seront pas poursuivis en Cour. Par ailleurs, ce retard signifie que les nouveaux règlements sur le transport des menés reste le même que celui de l'an dernier.

Mais il semble que la machine fédérale soit engorgée. Si bien qu'Ottawa a avisé le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche qu'il ne pouvait approuver les nouveaux règlements avant la fin de juillet. L'adoption pourra même être retardée davantage. Mais voilà, ce n'est que deux jours avant l'ouverture officielle de la saison de pêche aux salmonidés que le ministère fédéral des Pêches et Océans a averti Québec de ce retard, même si la brochure des nouveaux règlements était déjà disponible depuis un bon moment. Une histoire bien curieuse.

Même situation pour les règles régissant la pêche au saumon. La limite quotidienne de touladis reste à trois poissons. Pour ce qui est de cette espèce, le ministère compte fermement réduire la durée de la saison de pêche l'an prochain. Ces décisions s'inscrivent dans un plan de protection accrue du touladi, une espèce nettement surexploitée dans les lacs situés sur les terres publiques et qui ne sont pas soumis à des contrôles. Les biologistes demandent d'ailleurs de respecter sur une base volontaire les règlements qui avaient été prévus et de limiter les prises.

Cette mesure signifie que c'est la réglementation précédente qui s'applique. Si bien que le début de la saison de pêche cette année a eu lieu une semaine avant la date officielle, le 12 avril dans certains cas.

Signalons par ailleurs que le prix du permis de pêche reste le même (\$8) et que les dates d'ouvertures des diverses saisons indiquées dans le nouveau règlement restent inchangées.

Lendl affrontera Agassi

d'après AFP

FOREST HILL, New York

■ Le Tchèque Ivan Lendl, tête de série numéro un, et les Américains André Agassi (3) et Michael Chang (8) ont été hier les trois premiers qualifiés pour les demi-finales du tournoi des Champions de Forest Hills, comptant pour le grand prix Nabisco et doté d'une bourse de \$602 500.

Deux fois vainqueur de ce tournoi (1982 et 1985), Lendl a facilement disposé de l'Américain Brad Gilbert (7) en deux sets, 6-0, 6-1 et 58 minutes.

Désormais grand favori, Lendl se heurtera en demi-finale à l'Américain André Agassi, vainqueur de son compatriote Aaron Krickstein (6) en trois sets, 6-1, 2-6, 6-3.

Novotna contre Graf...

La Tchèque Jana Novotna, blessée à un pied, disputera quand même la finale du simple dames du tournoi de Hambourg, comptant pour le circuit féminin, face à l'Allemande de l'Ouest Steffi Graf.

Dans sa demi-finale en simple, remportée 7-6 (7-1), 3-6, 6-1, face à l'Espagnole Arantxa Sanchez, Novotna (20 ans) s'était blessée à un pied et elle souffre d'une tendinite aigue. Graf, première favorite, s'est pour sa part facilement qualifiée pour la finale du simple en battant la jeune Argentine Bettina Fulco, 6-4, 6-0.

À Munich, le Suédois Stefan Edberg, tête de série numéro un, a été éliminé hier par le Tchèque Martin Strelba, classé au 39e rang mondial, en deux sets, 6-3, 6-3, en demi-finale du tournoi, comptant pour le grand prix Nabisco et doté d'une bourse de \$202 000. La finale, disputée aujourd'hui, opposera donc Strelba au Soviétique Andreï Chesnokov qui a éliminé dans l'autre demi-finale son compatriote Alexander Volkov en deux sets, 6-2, 7-5.

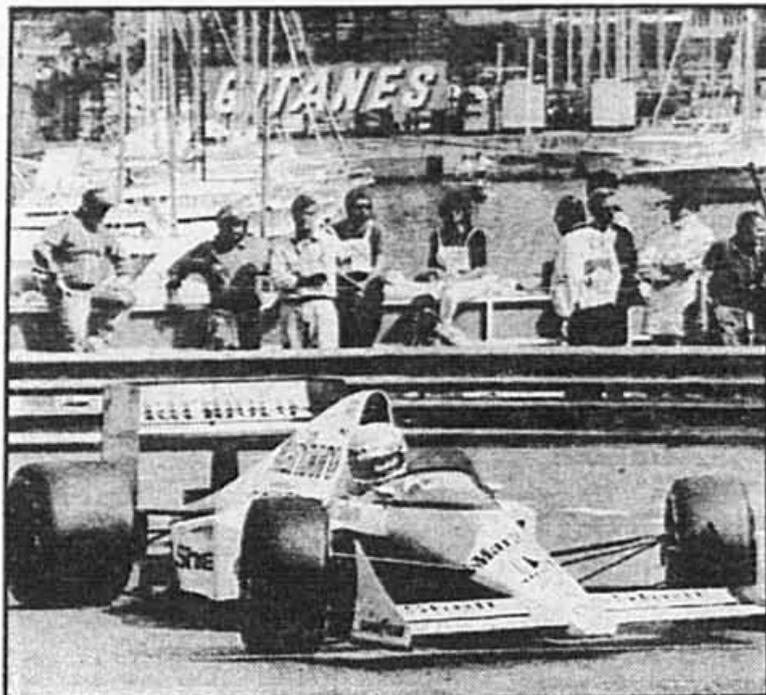
Mize rejoint Levi en tête de la classique Byron Nelson

d'après AP et AFP

DALLAS

■ Larry Mize a calé un roulé de 25 pieds sur son dernier trou pour compléter une ronde de 63, sept sous la normale, et rejoindre Wayne Levi à égalité en tête de la classique de golf Byron Nelson, hier.

Mize, dont la dernière victoire remonte au tournoi des Ma-



Senna frappe fort

Le pilote brésilien partira premier au Grand Prix de Monaco

d'après AFP

MONACO

■ Fantastique Ayrton Senna. Le Brésilien a frappé très fort, hier après-midi en Principauté: 1:22.308 (145.561 km/h de moyenne), au volant de sa Marlboro McLaren Honda, une performance époustouflante dans le dédale du circuit monégasque.

«Magic» avait déjà fait mieux (1:20.450). Mais c'était en 1985 sur l'ancien tracé. Dans les mêmes conditions que hier, le meilleur temps appartenait à... Alain Prost depuis 1986 (1:22.627), à une époque où le moteur suralimenté permettait aux pilotes de disposer de près de 1,200 chevaux. À puissance moitié moindre, Senna a donc battu le record.

«C'est une performance raisonnable, expliquait ce dernier. J'aurais sans doute pu grignoter

quelques dixièmes sans une petite faute.»

Étonnant.

Mais le Brésilien avait de bonnes raisons de se surpasser. Le matin, son coéquipier et adversaire Alain Prost l'avait devancé de près d'une seconde aux essais libres. Après l'affaire d'Imola arbitrée jeudi par Ron Dennis, le patron, Senna voulait se venger.

«S'il ne rate pas son départ, s'il ne commet pas d'erreur, Senna sera intouchable dimanche», reconnaissait Prost. Comme l'année dernière, le Français a subi la loi du Brésilien. Plus d'une seconde d'écart entre les deux hommes, la leçon était dure. Même si Prost déclarait avoir été gêné à deux reprises dans son meilleur tour.

Bonnes surprises

Derrière les McLaren, c'était le vide comme prévu. Le Belge Thierry Boutsen (Williams-Renault) se retrouvait à plus de deux secondes. Le Britannique Nigel Mansell (Ferrari) se contentait du cinquième temps, devancé par son compatriote Martin Brundle (Brabham). La modification de la hauteur du support d'aileron avait réduit l'efficacité de la Ferrari

Boutsen distancé, Mansell en difficulté, les bonnes surprises du jour étaient italiennes, avec Alex Caffi et Andrea de Cesaris dont les Dallara se plaçaient en 9e et 10e position. Leur compatriote Michele Alboreto réussissait également une belle opération au volant de la nouvelle Tyrrell: 12e temps pour sa première et seule journée d'essais. Mieux que son coéquipier britannique Jonathan Palmer, 23e.

Le Brésilien Ayrton Senna, au volant de sa Marlboro McLaren Honda, a offert une performance époustouflante hier après-midi dans le dédale du circuit monégasque.

PHOTO REUTERS



La Presse

REQUIERT LES SERVICES DE PORTEURS (ADOLESCENTS OU ADULTES)

DANS LES SECTEURS SUIVANTS:

- CÔTE-SAINT-PAUL
- DOLLARD-DES-ORMEAUX
- DORVAL
- LACHINE
- LaSALLE
- MONTRÉAL CENTRE
- MONTRÉAL CENTRE-SUD
- NOTRE-DAME-DE-GRÂCES
- OUTREMONT
- PLATEAU MONT-ROYAL
- POINTE-CLAIRE
- ROSEMONT
- ROXBORO
- VERDUN
- VILLERAY

TÉLÉPHONEZ AU

Montréal
285-6911

Inscrits à Blue Bonnets

DIMANCHE (13:30)

PREMIÈRE COURSE:

Ambie — Bourse: \$4,000.

Table with 8 columns: Rank, Name, Driver, and Time. Lists participants for the first race including Lord Zenith, A D I Resplendent, and Charles Choice.

DEUXIÈME COURSE:

Ambie — Bourse: \$6,000.

Table with 8 columns: Rank, Name, Driver, and Time. Lists participants for the second race including Colanuf, Donaro, and Nordem Capado.

TROISIÈME COURSE:

Ambie — Bourse: \$14,500.

Table with 8 columns: Rank, Name, Driver, and Time. Lists participants for the third race including The Chicago Baron, Golden Lee, and Beagle Bay.

QUATRIÈME COURSE:

Trot — Bourse: \$6,000.

Table with 8 columns: Rank, Name, Driver, and Time. Lists participants for the fourth race including Sabrina, Burnin Hearts, and Lake Tahoe.

CINQUIÈME COURSE:

Ambie — Bourse: \$9,200.

Table with 8 columns: Rank, Name, Driver, and Time. Lists participants for the fifth race including Enchanted Moonwind, Keystone Avatar, and Colonel Davril.

SIXIÈME COURSE:

Ambie — Bourse: \$13,000.

Table with 8 columns: Rank, Name, Driver, and Time. Lists participants for the sixth race including Omaha Station, Martin Almahurst, and Bet Cha Win Chaz.

SEPTIÈME COURSE:

Ambie — Bourse: \$7,200.

Table with 8 columns: Rank, Name, Driver, and Time. Lists participants for the seventh race including Private Service, Dudly Presto, and Musical Lobell.

HUITIÈME COURSE:

Ambie — Bourse: \$7,200.

Table with 8 columns: Rank, Name, Driver, and Time. Lists participants for the eighth race including Valuable Style, Brander Hanover, and Lukes Ti Pere.

NEUVIÈME COURSE:

Ambie — Bourse: \$9,300.

Table with 8 columns: Rank, Name, Driver, and Time. Lists participants for the ninth race including Dusky Dream, G Es Dynamite, and Gimble.

DIXIÈME COURSE:

Trot — Bourse: \$13,000.

Table with 8 columns: Rank, Name, Driver, and Time. Lists participants for the tenth race including Chisma, Noble M L, and Arndon Glory.

ONZIÈME COURSE:

Ambie — Bourse: \$6,300.

Table with 8 columns: Rank, Name, Driver, and Time. Lists participants for the eleventh race including Admiral, Watch Me, and Saunders Satellite.

Résultats à Blue Bonnets

PREMIÈRE COURSE — TROT — À RÉCLAMER \$8,000.

Table with 10 columns: Name, P.D., % of win, % of show, % of place, Driver, and Odds. Results for the first race including Kabyle, Mathers Crown, and Danny Can.

DEUXIÈME COURSE — AMBLE — 3 ANS POULICHES

Table with 10 columns: Name, P.D., % of win, % of show, % of place, Driver, and Odds. Results for the second race including Scandals Blue Chip, St Martin Rose, and Sydney Laumont.

TROISIÈME COURSE — AMBLE — POUR 3 ANS

Table with 10 columns: Name, P.D., % of win, % of show, % of place, Driver, and Odds. Results for the third race including Elvis Desbi, Supreme R, and Natas Cindy.

QUATRIÈME COURSE — TROT — N.G. DE \$2,000.

Table with 10 columns: Name, P.D., % of win, % of show, % of place, Driver, and Odds. Results for the fourth race including Texas Snazzy, Seacoaster, and Slowcooker.

CINQUIÈME COURSE — AMBLE — POUR 3 ANS

Table with 10 columns: Name, P.D., % of win, % of show, % of place, Driver, and Odds. Results for the fifth race including Troubleson, Jenine Lobell, and O P Express.

SIXIÈME COURSE — AMBLE — 3 ANS POULICHES

Table with 10 columns: Name, P.D., % of win, % of show, % of place, Driver, and Odds. Results for the sixth race including Kims Joy, St Patricks Eve, and Holiday Blue Chip.

SEPTIÈME COURSE — AMBLE — POUR 3 ET 4 ANS

Table with 10 columns: Name, P.D., % of win, % of show, % of place, Driver, and Odds. Results for the seventh race including Top O The Town, Christopher Hawk, and Ambro Heroine.

HUITIÈME COURSE — AMBLE — À RÉCLAMER \$8,000.

Table with 10 columns: Name, P.D., % of win, % of show, % of place, Driver, and Odds. Results for the eighth race including Tracker, Sovereign Ruler, and Blondin.

NEUVIÈME COURSE — AMBLE — N.G. DE \$1,000

Table with 10 columns: Name, P.D., % of win, % of show, % of place, Driver, and Odds. Results for the ninth race including Fiddlechips, Payson George, and Rare Breed.

DIXIÈME COURSE — AMBLE — N.G. DE \$1,500

Table with 10 columns: Name, P.D., % of win, % of show, % of place, Driver, and Odds. Results for the tenth race including Reveille Summers, Perfect Clone, and Still Smiling.

ONZIÈME COURSE — AMBLE — N.G. DE \$2,000

Table with 10 columns: Name, P.D., % of win, % of show, % of place, Driver, and Odds. Results for the eleventh race including Go Teo, Bronte Harbour, and Keen Lobell.

Résultats de Woodbine à Blue Bonnets

SAMEDI

PREMIÈRE COURSE

Table with 4 columns: Rank, Name, Time, and Odds. Results for the first race including Yellow Haze, Down The Clyde, and Accurate Shot.

DEUXIÈME COURSE

Table with 4 columns: Rank, Name, Time, and Odds. Results for the second race including Report Dancer, Passed The Test, and A J's Express.

TROISIÈME COURSE

Table with 4 columns: Rank, Name, Time, and Odds. Results for the third race including Keep Whistling, Great Acclaim, and Gains My Pop.

QUATRIÈME COURSE

Table with 4 columns: Rank, Name, Time, and Odds. Results for the fourth race including Center St. Anne, Ciffetta, and Miss Sunny Stutz.

CINQUIÈME COURSE

Table with 4 columns: Rank, Name, Time, and Odds. Results for the fifth race including Bassy French, Great The Fleet, and Rare Attraction.

SIXIÈME COURSE

Table with 4 columns: Rank, Name, Time, and Odds. Results for the sixth race including Tot Of Rum, Just Coastin', and Real Silver.

SEPTIÈME COURSE

Table with 4 columns: Rank, Name, Time, and Odds. Results for the seventh race including Irish Combination, Great Gallion, and Nasty Bara.

HUITIÈME COURSE

Table with 4 columns: Rank, Name, Time, and Odds. Results for the eighth race including Sily Bille, A Dream Above, and Miss Owens.

NEUVIÈME COURSE

Table with 4 columns: Rank, Name, Time, and Odds. Results for the ninth race including Mr. Hot Shot, Play The King, and Regal Intention.

DIXIÈME COURSE

Table with 4 columns: Rank, Name, Time, and Odds. Results for the tenth race including Sunday Silence, Easy Goer, and Awe Inspiring.

ONZIÈME COURSE

Table with 4 columns: Rank, Name, Time, and Odds. Results for the eleventh race including Circular Footwork, Movetbaby, and Swing Loose.

Au fil d'arrivée

DIMANCHE

- 1—Donald Hanover, Swift Symbol, Casino Smoke.
2—Tequesta Lobell, Township Golf, Mr Seahawk, Ist Lite Time.
3—Ringaleevio, Space Cowboy, The Chicago Baron.
4—Lake Tahoe, Dutch Crown, Quack Quack.
5—Enchanted Moonwind, Contrecoup, C A Contesse, Charlottes Knight.
6—Martin Almahurst, Omaha Station, Armbro Emery.
7—Thunderbluecarouge, Private Service, Hornby Pat.
8—Nika Mash, Chances, Long John Skipper, Valuable Style.
9—Gimble, Armbro Element, Dusky Dream.
10—Tall, Timbers, Noble M L, Kangourou Grade.
11—Untel Angus, Montana Hanover, Watch Me, Admiral.
Le meilleur aujourd'hui: Dans la 3e course: RINGALEEVIO.
Le négligé aujourd'hui: Dans la 1re course: DONALD HANOVER.

Baseball

Nationale

SAMEDI PHILADELPHIE 4 CINCINNATI 7

Table with columns for Philadelphia and Cincinnati players and their statistics.

PHILADELPHIE 7 CINCINNATI 0

Table with columns for Philadelphia and Cincinnati players and their statistics.

ST-LOUIS 0 SAN FRANCISCO 9

Table with columns for St-Louis and San Francisco players and their statistics.

ST-LOUIS 0 SAN FRANCISCO 9

Table with columns for St-Louis and San Francisco players and their statistics.

HOUSTON 1 NEW YORK 2

Table with columns for Houston and New York players and their statistics.

ST. LOUIS 3 SAN FRANCISCO 1

Table with columns for St-Louis and San Francisco players and their statistics.

VENDREDI EXPOS 1 ATLANTA 6

Table with columns for Expos and Atlanta players and their statistics.

W. Clark, fu

Table with columns for W. Clark, fu and other players.

PHILADELPHIE 7 CINCINNATI 0

Table with columns for Philadelphia and Cincinnati players and their statistics.

CHICAGO 4 LOS ANGELES 2

Table with columns for Chicago and Los Angeles players and their statistics.

PITTSBURGH 4 SAN DIEGO 2

Table with columns for Pittsburgh and San Diego players and their statistics.

PITTSBURGH 4 SAN DIEGO 2

Table with columns for Pittsburgh and San Diego players and their statistics.

HOUSTON 1 NEW YORK 2

Table with columns for Houston and New York players and their statistics.

ST. LOUIS 3 SAN FRANCISCO 1

Table with columns for St-Louis and San Francisco players and their statistics.

VENDREDI EXPOS 1 ATLANTA 6

Table with columns for Expos and Atlanta players and their statistics.

ST. LOUIS 000 010-3

Table with columns for St-Louis players and their statistics.

ST. LOUIS 000 010-3

Table with columns for St-Louis players and their statistics.

CHICAGO 4 LOS ANGELES 2

Table with columns for Chicago and Los Angeles players and their statistics.

PITTSBURGH 4 SAN DIEGO 2

Table with columns for Pittsburgh and San Diego players and their statistics.

PITTSBURGH 4 SAN DIEGO 2

Table with columns for Pittsburgh and San Diego players and their statistics.

HOUSTON 1 NEW YORK 2

Table with columns for Houston and New York players and their statistics.

ST. LOUIS 3 SAN FRANCISCO 1

Table with columns for St-Louis and San Francisco players and their statistics.

VENDREDI EXPOS 1 ATLANTA 6

Table with columns for Expos and Atlanta players and their statistics.

Hockey

Coupe Memorial

SASKATOON 5 LAVAL 5

Table with columns for Saskatoon and Laval players and their statistics.

PETERBOROUGH 4 SWIFT CURRENT 6

Table with columns for Peterborough and Swift Current players and their statistics.

CHICAGO 4 LOS ANGELES 2

Table with columns for Chicago and Los Angeles players and their statistics.

PITTSBURGH 4 SAN DIEGO 2

Table with columns for Pittsburgh and San Diego players and their statistics.

PITTSBURGH 4 SAN DIEGO 2

Table with columns for Pittsburgh and San Diego players and their statistics.

HOUSTON 1 NEW YORK 2

Table with columns for Houston and New York players and their statistics.

ST. LOUIS 3 SAN FRANCISCO 1

Table with columns for St-Louis and San Francisco players and their statistics.

VENDREDI EXPOS 1 ATLANTA 6

Table with columns for Expos and Atlanta players and their statistics.

Coupe Memorial

SASKATOON 5 LAVAL 5

Table with columns for Saskatoon and Laval players and their statistics.

PETERBOROUGH 4 SWIFT CURRENT 6

Table with columns for Peterborough and Swift Current players and their statistics.

CHICAGO 4 LOS ANGELES 2

Table with columns for Chicago and Los Angeles players and their statistics.

PITTSBURGH 4 SAN DIEGO 2

Table with columns for Pittsburgh and San Diego players and their statistics.

PITTSBURGH 4 SAN DIEGO 2

Table with columns for Pittsburgh and San Diego players and their statistics.

HOUSTON 1 NEW YORK 2

Table with columns for Houston and New York players and their statistics.

ST. LOUIS 3 SAN FRANCISCO 1

Table with columns for St-Louis and San Francisco players and their statistics.

VENDREDI EXPOS 1 ATLANTA 6

Table with columns for Expos and Atlanta players and their statistics.

Golf

Tournoi Byron Nelson

Table with columns for Byron Nelson tournament players and their scores.

Tournoi Senior RJR

Table with columns for Senior RJR tournament players and their scores.

Tournoi Cristar

Table with columns for Cristar tournament players and their scores.

GRAND PRIX DE MONACO

CRILLE DE DEPART

Table with columns for Grand Prix de Monaco participants and their positions.

CLASSEMENT

Table with columns for Grand Prix de Monaco classification.

Tournoi Byron Nelson

Table with columns for Byron Nelson tournament players and their scores.

Tournoi Senior RJR

Table with columns for Senior RJR tournament players and their scores.

Tournoi Cristar

Table with columns for Cristar tournament players and their scores.

GRAND PRIX DE MONACO

CRILLE DE DEPART

Table with columns for Grand Prix de Monaco participants and their positions.

CLASSEMENT

Table with columns for Grand Prix de Monaco classification.

Soccer

CHAMPIONNAT DE BELGIQUE

Table with columns for Belgian Championship results.

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Table with columns for French Championship results.

CLASSEMENT

Table with columns for French Championship classification.

CLASSEMENT

Table with columns for French Championship classification.

CLASSEMENT

Table with columns for French Championship classification.

CHAMPIONNAT DE BELGIQUE

Table with columns for Belgian Championship results.

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Table with columns for French Championship results.

CLASSEMENT

Table with columns for French Championship classification.

CLASSEMENT

Table with columns for French Championship classification.

CLASSEMENT

Table with columns for French Championship classification.

CHAMPIONNAT DE BELGIQUE

Table with columns for Belgian Championship results.

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Table with columns for French Championship results.

CLASSEMENT

Table with columns for French Championship classification.

CLASSEMENT

Table with columns for French Championship classification.

CLASSEMENT

Table with columns for French Championship classification.

CHAMPIONNAT DE BELGIQUE

Table with columns for Belgian Championship results.

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Table with columns for French Championship results.

CLASSEMENT

Table with columns for French Championship classification.

CLASSEMENT

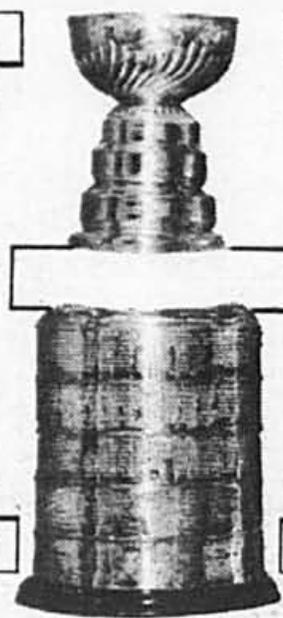
Table with columns for French Championship classification.

CLASSEMENT

Table with columns for French Championship classification.

Hockey

Les éliminatoires de la Coupe Stanley



PRINCE-DE-GALLES

x-Si Nécessaire

CAMPBELL

COMPTEURS

LUNDI, 1er MAI
Philadelphie 3, Canadien 1
MERCREDI, 3 MAI
Philadelphie 0, Canadien 3
VENDREDI, 5 MAI
Canadien 5, Philadelphie 1
(Canadien mène 2 à 1)

DIMANCHE, 7 MAI
Canadien vs Philadelphie 19h35
MARDI, 9 MAI
Philadelphie vs Canadien, 19h35
JEUDI, 11 MAI
xCanadien vs Philadelphie, 19h35
SAMEDI, 13 MAI
xPhiladelphie vs Canadien, 20h05

MARDI, 2 MAI
Chicago 0, Calgary 3
JEUDI, 4 MAI
Chicago 4, Calgary 2
SAMEDI, 6 MAI
Calgary 5, Chicago 2
(Calgary mène 2 à 1)

LUNDI, 8 MAI
Calgary vs Chicago, 20h35
MERCREDI, 10 MAI
xChicago vs Calgary, 21h35
VENDREDI, 12 MAI
xCalgary vs Chicago, 20h35
DIMANCHE, 14 MAI
xChicago vs Calgary, 20h05

	B	A	Pts
Kerr, Phi.	14	11	25
Gretzky, LA.	5	17	22
Propp, Phi.	13	8	21
Lemieux, Pit.	12	7	19
MacInnis, Cal.	2	17	19
Savard, Chi.	7	11	18
Larmer, Chi.	8	8	16
Nichols, LA.	7	9	16

EN BREF

COURSES SOUS HARNAIS

■ *Fiorello Blue Chip*, poulain de 3 ans appartenant à l'écurie Investim, prendra part à la deuxième tranche de l'Amble Métropolitain, cet après-midi, à Blue Bonnets. *Serge Ouellet* le pilotera. Le peloton comprend sept chevaux, dont deux inscriptions jumelées, celle de *Fiorello Blue Chip* et de *Mustang Lobell*, de même que celle de *Sharley Sham* et de *Flicker Almahurst*, entraînés par *Michael MacDonald*. *Roscoe Lobell*, *Damon Hanover* et *Harada* complètent la distribution. La finale de \$46 000 prendra l'affiche dimanche prochain.

CYCLISME

■ Le Soviétique *Viatcheslav Ekimov* a remporté hier la première étape du tour de Trump cycliste, s'emparant du même coup du maillot de leader. *Ekimov*, champion olympique de poursuite par équipes à Séoul, s'est détaché du peloton en compagnie de trois autres coureurs lors de l'ascension de la dernière difficulté, à dix kilomètres du but. Le quatuor s'est présenté groupé à quelques encablures de la ligne d'arrivée et le Soviétique s'est imposé au sprint, devançant dans l'ordre le Néerlandais *Gert-Jan Theunisse* et les Colombiens *Reynel Montoya* et *Alvaro Mejia*.

BOXE

■ L'Italien *Francesco Damiani*, champion d'Europe des poids lourds, est devenu champion du monde de la catégorie (version WBO) en battant le Sud-Africain *Johnny Du Plooy*, par K.O.

à la troisième reprise, hier soir au stade municipal de Syracuse en Sicile. Grâce à ce titre, le premier d'une version encore peu connue du grand public et mal admise en Europe, *Damiani*, qui reste invaincu en 23 combats, dont 19 remportés avant la limite, a franchi ainsi un nouveau palier vers l'escalade devant le mener à croiser la route de l'Américain *Mike Tyson* pour la couronne unifiée des trois autres versions.

VOILE

■ La division d'appel de la Cour suprême de l'Etat de New York a décidé vendredi que le trophée de la Coupe de l'America resterait aux Etats-Unis et serait confié au New York Yacht Club en attendant l'issue de la procédure d'appel engagée mercredi par le San Diego Y.C. La justice américaine a donc refusé le transfert du trophée en Nouvelle-Zélande comme le réclamaient le Mercury Bay Boating club après la décision de la juge *Carmen Ciparick* de disqualifier les Américains pour usage de catamaran lors de la défense de la Coupe en septembre dernier.

PLONGEON

■ L'équipe féminine du Canada a remporté une médaille de bronze, hier, à la Coupe du monde de plongeon, disputée à Indianapolis. L'équipe masculine a pris le quatrième rang. La Chine et les Etats-Unis se sont partagé les premiers titres individuels de la Coupe du monde de plongeon lors de la quatrième journée disputée samedi à Indianapolis.

Un « Wayne Gretzky » en fauteuil roulant!

■ Les compétitions du Défi sportif pour athlètes handicapés se sont poursuivies, hier, au Centre Claude-Robillard et à l'aréna Étienne-Desmarée.

L'Alberta et la Colombie-Britannique ont remporté les demi-finales des championnats canadiens de basketball en fauteuil roulant et ils disputeront le titre, aujourd'hui.

Au niveau provincial, les Kamikazes de Ste-Hyacinthe ont

facilement remporté la victoire contre les Diables Bleus de Montréal, 54-16. Ils affronteront aujourd'hui en finale les Rebelles de Trois-Rivières, vainqueurs 38-21 des Cascaisseurs de l'Abitibi.

Dans la compétition de hockey sonore, les Lynx de Québec ont battu les Hiboux de Montréal, 8-2. Gilles Marois, de Québec, a été la grande vedette du match avec un tour du chapeau.

Sylvie Fréchette enlève l'épreuve individuelle

■ La Québécoise *Sylvie Fréchette* a remporté hier l'épreuve individuelle du championnat canadien de nage synchronisée, disputée à la piscine du Centre Claude-Robillard.

Fréchette, qui représente le club Camo de Montréal, succède ainsi à la championne olympique *Carolyn Waldo* et elle sera l'une des favorites des prochains championnats mon-

diaux de la spécialité.

Kathy Glen, de la Colombie Britannique, a pris la deuxième place devant l'Ontarienne *Lisa Alexander*.

Le club Camo s'est aussi imposé dans la compétition par équipe devant les Aquasonics de Vancouver et les Olympiums d'Etobicoke.

La finale en duo sera présentée aujourd'hui.

Hockey

Coupe Memorial

SAMEDI, 6 MAI
Saskatoon 5, Laval 3
Peterborough 4, S Current 6

DIMANCHE, 7 MAI
Saskatoon vs Peterborough 21h30
Swift Current vs Laval 21h30

MARDI, 9 MAI
Laval vs Peterborough 21h30

MERCREDI, 10 MAI
S Current vs Saskatoon 21h30

JEUDI, 11 MAI
(Demi-Finale)
2e vs 3e 21h30

SAMEDI, 13 MAI
(Finale 15h)

CLASSEMENT

TOURNOI À LA RONDE

	PJ	G	N	P	BP	BC	Pts
Swift Curr.	1	1	0	0	6	4	2
Saskatoon	1	1	0	0	5	3	2
Laval	1	0	1	0	3	5	0
Peterbor.	1	0	1	0	4	6	0

Coupe Calder

SÉRIE 4 de 7
JEUDI, 4 MAI
New Haven 6, Adirondack 7 2eP

VENDREDI, 5 MAI
New Haven 2, Adirondack 8
(Adirondack mène 2 à 0)

DIMANCHE, 7 MAI
Adirondack vs New Haven, 17h

LUNDI, 8 MAI
Adirondack vs New Haven, 19h30

MARDI, 16 MAI
xN Haven vs Adirondack, 19h30

JEUDI, 18 MAI
xAdirondack vs N Haven, 19h30

SAMEDI, 20 MAI
xN Haven vs Adirondack, 19h30
x — Si Nécessaire

Coupe Allan

(À THUNDER BAY)
VENDREDI, 5 MAI
Finale 2 de 3
T-Bay 2, St-Boniface 0

SAMEDI, 6 MAI
T-Bay 8, St-Boniface 2
Thunder Bay gagne 2-0)

IHL

SÉRIES ÉLIMINATOIRES
(Demi-Finales 4 de 7)
Fort Wayne vs Muskegon

MERCREDI, 3 MAI
Muskegon 6, Fort Wayne 8

SAMEDI, 6 MAI
Fort Wayne 2, Muskegon 5
(Muskegon gagne 4 à 1)

Milwaukee vs Salt Lake
JEUDI, 4 MAI
Salt Lake 5, Milwaukee 4 P
(Salt Lake gagne 4 à 1)

Soccer

M I S L (Intérieur)

SÉRIES ÉLIMINATOIRES
(Quart-de-Finale 3 de 5)
Samedi, 29 Avril
Wichita 7, Tacoma 4
(Wichita mène 2 à 0)

Samedi, 6 Mai
Tacoma vs Wichita, 20h35

(Demi-Finale 4 de 7)
Mercredi, 3 Mai
Dallas 4, San Diego 7
(San Diego mène 1 à 0)

Samedi, 6 Mai
Dallas vs San Diego, 22h35

Vendredi, 12 Mai
San Diego vs Dallas, 20h35

L N S Q

(DÉBUT DU CALENDRIER)
DIMANCHE, 7 MAI
(Super Coupe)
St-Léonard vs Toronto Italia
(à Hébert 15h)

	PJ	G	N	P	BP	BC	Pts
CS St-Léonard	0	0	0	0	0	0	0
J-T Rosemont	0	0	0	0	0	0	0
L-M-Royal	0	0	0	0	0	0	0
Ramblers	0	0	0	0	0	0	0
St-Foy	0	0	0	0	0	0	0
Lasalle	0	0	0	0	0	0	0

Baseball

Rendement des Expos

AU BÂTON	AB	PC	CS	PP	CC	BV	Moy.
Aldrete, Mike	22	0	3	1	0	0	.136
Brooks, Hubie	110	12	30	13	4	2	.273
Fitzgerald, Mike	39	4	6	4	2	1	.154
Foley, Tom	77	8	15	10	2	1	.195
Galarraga, Andres	113	14	29	26	6	4	.257
Garcia, Damaso	62	8	15	6	0	3	.242
Hudler, Rex	13	4	4	0	0	4	.308
Johnson, Wallace	19	3	6	5	0	0	.316
Martinez, Dave	57	3	13	3	0	4	.228
Nixon, Otis	63	12	16	8	0	11	.254
Owen, Spike	83	12	21	13	2	1	.253
Raines, Tim	99	18	28	19	0	4	.283
Santovenia, Nelson	78	13	22	9	2	1	.282
Wallach, Tim	101	20	31	10	2	3	.307

(Assistance 16 programmes)

Le 4 Mai	1989	1988
	11,701	239,158
		246,816
Difference		-7,657

Basketball

NBA

SÉRIES ÉLIMINATOIRES
(1ERE RONDE SÉRIES 3 de 5)
Conférence de l'Est
Detroit vs Boston

MARDI, 2 MAI
Detroit 100, Boston 85
(Detroit gagne 3 à 0)

New York vs Philadelphia
MARDI, 2 MAI
New York 116, Philadelphia 115 P
(New York gagne 3 à 0)

Cleveland vs Chicago
MERCREDI, 3 MAI
Cleveland 94, Chicago 101

VENDREDI, 5 MAI
Cleveland 108, Chicago 105
(Série égale 2 à 2)

DIMANCHE, 7 MAI
Chicago vs Cleveland à Dét.

Atlanta vs Milwaukee
MARDI, 2 MAI
Atlanta 113, Milwaukee 117

VENDREDI, 5 MAI
Atlanta 113, Milwaukee 106
(Série égale 2 à 2)

DIMANCHE, 7 MAI
Milwaukee vs Atlanta, à Dét.

Conférence de l'Ouest
Portland vs Los Angeles

MERCREDI, 3 MAI
Los Angeles 116, Portland 108
(Los Angeles gagne 3 à 0)

Utah vs Golden State
MARDI, 2 MAI
Utah 106, Golden State 120
(Golden State gagne 3 à 0)

Phoenix vs Denver
MARDI, 2 MAI
Phoenix 130, Denver 121
(Phoenix gagne 3 à 0)

Seattle vs Houston
MERCREDI, 3 MAI
Seattle 107, Houston 126

VENDREDI, 5 MAI
Seattle 98, Houston 96
(Seattle gagne 3 à 1)

CONFÉRENCE DE L'OUEST
(DEMI-FINALE SÉRIE 4 de 7)
Phoenix vs Golden State

SAMEDI, 6 MAI
Golden State 103, Phoenix 130
(Phoenix mène 1 à 0)

MARDI, 9 MAI
Golden State vs Phoenix, 22h30

JEUDI, 11 MAI
Phoenix vs Golden State, 22h30

SAMEDI, 13 MAI
Phoenix vs Golden State, 22h30

MARDI, 16 MAI
xGolden State vs Phoenix, 22h30

JEUDI, 18 MAI
xPhoenix vs Golden State, 22h30

SAMEDI 20 MAI
xGolden State vs Phoenix, 22h30
x-Si Nécessaire

Alliance (AAA)

SAMEDI, 6 MAI
Buffalo 4, Oklahoma C 8
Indianapolis 4, Denver 2
Louisville 1, Iowa 6
Nashville 3, Omaha 4
Pawtucket 2-3, Richmond 3-5
Rochester 3, Syracuse 6
Scranton 5-3, Tidewater 3-4
Columbus vs Toledo Pluie

DIMANCHE, 7 MAI
Buffalo vs Oklahoma C
Indianapolis vs Denver
Louisville vs Iowa
Nashville vs Omaha
Pawtucket vs Richmond
Rochester vs Syracuse
Scranton vs Tidewater
Columbus vs Toledo

ASSOCIATION AMÉRICAINNE

CLASSEMENT

Division Est

	g	p	moy.	diff.
Indianapolis (Mt)	19	8	.704	---
Nashville (Cn)	14	13	.519	5
Buffalo (Pt)	14	14	.500	5 1/2
Louisville (StL)	12	18	.400	8 1/2

Division Ouest

	g	p	moy.	diff.
Omaha (KC)	14	14	.500	---
Oklahoma (Tex)	15	16	.484	1/2
Denver (Mt)	14	15	.483	1/2
Iowa (Cubs)	13	16	.448	1 1/2

INTERNATIONALE

CLASSEMENT

Division Est

	g	p	moy.	diff.
Syracuse (Tor)	18	8	.692	---
Rochester (Bal)	16	11	.593	2 1/2
Sacran-W-B (Ph)	8	18	.308	10
Pawtucket (Bos)	5	19	.208	12

Division Ouest

	g	p	moy.	diff.
Tidewater (Mets)	18	8	.692	---
Richmond (Atl)	17	10	.630	1 1/2
Columbus (Yan)	12	13	.480	5 1/2
Toledo (Det)	8	16	.333	9

C du Pacifique (AAA)

VENDREDI, 5 MAI
Tacoma vs Vancouver Pluie
Calgary 1, Portland 5
Albuquerque 3, Edmonton 9
Tucson 6, Las Vegas 7
Phoenix 6, Colorado S 5 (11m)

SAMEDI, 6 MAI
Tacoma vs Vancouver
Calgary vs Portland
Albuquerque vs Edmonton
Tucson vs Las Vegas
Phoenix vs Colorado S

CLASSEMENT

Division Nord

	g	p	moy.	diff.
Vancouver (Wso)	16	9	.640	---
Tacoma (Oak)	16	11	.593	1
Edmonton (Cal)	12	15	.444	5
Portland (Min)	12	16	.429	5 1/2
Calgary (Sea)	7	21	.250	10 1/2

Division Sud

	g	p	moy.	diff.
Albuquerque (LA)	19	9	.679	---
C. Springs (Clev)	15	9	.625	2
Las Vegas (SanD)	15	13	.536	4
Phoenix (SF)	15	14	.517	4 1/2
Tucson (Hou)	9	19	.321	10

Les meneurs

(Matches d'hier non compris)

LIGUE NATIONALE
AU BÂTON (Min. 65 app.)

	ab	cs	moy.
Clark, SF	103	38	.369
Hayes, Phi	88	31	.352
Coleman, StL	115	39	.339
Herr, Phi	109	36	.330
Gwynn, SD	121	39	.322
Thompson, StL	90	29	.322
Grace, Chi	100	32	.320
Smith, Atl	110	35	.318
Bonilla, Pit	114	36	.316
Davis, Hou	108	34	.315

CIRCUITS
Mitchell, SF 10; Davis, Hou. 8; Strawberry, NY et Hayes, Phi. 7; Davis, Cin. et Galarraga, Expos et Schmidt, Phi. 6; Murphy, Atl., Dawson, Chi., Johnson, NY, Daulton, Phi. et Clark, SD 5.

POINTS PRODUITS
Mitchell, SF 33; Galarraga, Expos, 25; Hayes, Phi. et Guerrero, StL. 23; O'Neil, Cin., Davis, Hou. et Schmidt, Phi. 22; Clark, SF 20; Dawson, Chi., Murray, LA et Raines, Expos 19.

DOUBLES
Mitchell, SF 13; Doran, Hou. et Bonds, Pit. 11; Sabo, Cin. 10; Murray, LA et Raines, Expos 9; Griffin, LA, Dykstra, NY et Coleman et Guerrero, StL 8.

TRIPLES
Dawson, Chi. et Raines, Expos 4; Gwynn, SD et Coleman, StL. 3; Gant, Atl., Larkin, Cin., Bass, Hou., Owen, Expos, Bonilla, Pit., Roberts, SD, Mitchell, Uribe et Clark, SF 2.

BUTS VOLÉS
Coleman, St. L. 14; Nixon, Expos, 11; Smith, Atl., Young, Hou. et Gwynn, SD 10; Sabo, Cin. 8; Sandberg et Webster, Chi., Johnson, NY et Hayes, Phi. 7.

POINTS COMPTÉS
Coleman, St. L. 25; Clark, SF 23; Daniels, Cin. 22; Davis, Hou. et Hayes, Phi. 21; Dawson, Chi. et Wallach, Expos, 19; Smith, Atl., Young, Hou., Raines, Expos et Schmidt, Phi. 18.

COUPS SÛRS
Gwynn, SD et Coleman, StL 39; Clark, SF 38; Herr, Phi. et Binilla, Pit. 36; Smith, Atl., Butler et Mitchell SF 35; Davis, Hou. 34; Sandberg, Chi. 33.

LANCEURS (min. 25 manches)
Morgan, LA 0.83; Bielecki, Chi. 1.26; Hill, StL 1.45; Hershiser, LA 1.58; DeLeon, StL 1.61; Rijo, Cin. 1.70; Drabek, Pit. 1.80; Glavine, Atl. 1.91; Gooden, NY 2.03; Smiley, Pit. 2.20.

PARTIES GAGNÉES
Gooden, NY et DeLeon, StL 5; Glavine, Atl., Smoltz, Atl., Sutcliffe, Chi., Scott, Hou., Hershiser, LA, Show et Whitson, SD et Reuschel, SF 4.

PARTIES SAUVÉGARDÉS
Davis, SD 11; William, Chi. et Franco, Cin. 9; Burke, Expos. 6; Smith, Hou. et Myers, NY 5; Boever, Atl., McDowell, NY, Robinson, Pit., Lafferts, SF et Worrell, StL 4.

RETRAITS AU BÂTON
Scott, Hou. et DeLeon, StL 38; Sutcliffe, Chi. 37; Smith et Smoltz, Atl., Hershiser, LA et Gooden, NY 35; Belcher, LA et Hurst, SD 34; Gross, Expos 31.

RETRAITS AU BÂTON
Ryan, Tex. 52; Clemens, Bos. 49; Langston, Sea. 39; Swindell, Cle. et Kay, Tor. 34; Morris, Det. et Moore, Oak. 33; Viola, Min. et Candelaria, NY 32; Hanson, Sea. 31.

MtI Jr Elite

(DÉBUT DU CALENDRIER)
SAMEDI, 6 MAI
Laval vs Longueuil
(à Paul-Pratte 14h)

DIMANCHE, 7 MAI
Lasalle vs Laval
(à Montmorency 14h)
St-Eustache vs Ahuntsic
(à Ahuntsic 14h)
St-Hubert vs Pl Mt-Royal
(à Lafontaine 14h)
Mt-Nord vs Rosemont
(à Beaubien 14h)

LUNDI, 8 MAI
New York à Cincinnati, 19h35
Expos à Houston, 20h35 TSN

MARDI, 9 MAI
San Francisco à Chicago, 14h20
Los Angeles à Pittsburgh, 19h05
New York à Cincinnati, 19h35
Atlanta à Philadelphia, 19h35
Expos à Houston, 20h35 TSN
San Diego à St. Louis, 20h35

LIGUE NATIONALE

Division Est

	G	P	Pct.	Diff.	10 der.	Série
New York	16	11	.593	---	8-2	G2
St. Louis	16	12	.571	1/2	7-3	P1
Chicago	16	13	.552	1	7-3	P1
Expos	15	15	.500	2 1/2	5-5	P3
Philadelphie	12	16	.429	4 1/2	2-8	P1
Pittsburgh	12	18	.400	5 1/2	4-6	P1

Division Ouest

	G	P	Pct.	Diff.	10 der.	Série
Cincinnati	16	12	.571	---	6-4	G1
San Francisco	15	15	.500	2	4-6	G1
Los Angeles	15	15	.500	2	4-6	G1
San Diego	16	16	.500	2	4-6	G1
Atlanta	14	17	.452	3 1/2	4-6	G4
Houston	13	16	.448	3 1/2	5-5	P1

LIGUE AMÉRICAINNE

Division Est

	G	P	Pct.	Diff.	10 der.	Série
Boston	15	13	.536	---	6-4	G2
New York	15	14	.517	1/2	7-3	G3
Baltimore	13	14	.481	1 1/2	4-6	P2
Cleveland	13	14	.481	1 1/2	6-4	P1
Milwaukee	13	15	.464	2	4-6	G1
Detroit	9	18	.333	5 1/2	2-8	G1
Toronto	10	20	.333	6	2-8	P3

Division Ouest

	G	P	Pct.	Diff.	10 der.	Série
Oakland	20	10	.667	---	6-4	P1
Texas	18	10	.643	1	4-6	P3
Californie	19	11	.633	1	9-1	G4
Kansas City	18	11	.621	1 1/2	6-4	P1
Seattle	15	15	.500	5	7-3	G4
Minnesota	11	16	.407	7 1/2	2-8	G1
Chicago	11	19	.367	9	4-6	P2

Nationale

MERCREDI, 3 MAI
Houston 5, Expos 6 11m
Philadelphia 3, Atlanta 6
Cincinnati 6, New York 4
St. Louis 3, Los Angeles 4
Chicago 5, San Diego 4
Pittsburgh 5, San Francisco 3

JEUDI, 4 MAI
Chicago 4, San Diego 0
Pittsburgh 3, San Francisco 6
Houston 5, Expos 4 10m
Cincinnati 2, New York 3
Philadelphia 0, Atlanta 3
St. Louis 12, Los Angeles 0

VENDREDI, 5 MAI
Expos 1, Atlanta 6
Philadelphia 7, Cincinnati 0
Chicago 4, Los Angeles 2
Pittsburgh 4, San Diego 2
St. Louis 3, San Francisco 1
Houston à New York Pluie

SAMEDI, 6 MAI
Expos 3, Atlanta 13
Houston 1, New York 2

PROFIL / Tim Kerr

Tim Kerr n'est pas un patineur élégant, ni très rapide d'ailleurs. Ce qui ne l'empêche pas de marquer des buts à la tonne dans la ligue Nationale, comme c'est le cas depuis cinq ans, sauf pour la saison 1987-88 au cours de laquelle il n'a disputé que huit matches en raison d'une sérieuse opération à l'épaule. Kerr, un joueur autonome, qui a marqué 40 buts à sa deuxième et dernière saison chez les juniors, à Kingston, est un marqueur né. Un naturel. Sa principale qualité est de se libérer devant le but, d'attendre l'ouverture, de lancer et de marquer. Sa grande valeur se résume à quelques chiffres: 54, 54, 58, 58, 3 et... 48 buts au cours des six dernières saisons. Doté d'un physique imposant, Tim Kerr fait la loi dans l'enclave devant le gardien adverse. Et il en sera ainsi tant que ses mains seront aussi rapides pour lancer dans l'ouverture que la défensive adverse lui offre et que ses larges mais frêles épaules tiendront le coup dans cette jungle qu'est la ligue Nationale de hockey.



PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

■ **Date et lieu de naissance:**

Le 5 janvier 1960, à Windsor, Ont.

■ **Ma famille:**

Mon père Earl et ma mère, Arlene, demeurent à Tecumseh. J'ai deux sœurs: Roxanne vit à Halifax, Debbie à Hamilton et un frère Darrel, qui demeure avec mes parents. Je suis marié à Kathy et nous avons une fille de cinq ans, Jackie.

■ **Mon hockey junior:**

J'ai joué deux saisons avec les Canadiens de Kingston.

■ **Mon statut avec les Flyers:**

Engagé comme joueur autonome en octobre 1979.

■ **Mon agent:**

Steve Mountain.

■ **Mon contrat:**

Il me reste encore trois ans à courir sur le dernier contrat que j'ai signé.

■ **Le meilleur moment de ma carrière:**

Il y a trois ans, nous jouions contre les Rangers de New York. Dans le troisième match de la série, j'ai mar-

qué quatre buts dans la seule première période. Nous les avons éliminés. Double joie pour nous car ils nous avaient fait subir le même sort deux ans auparavant.

■ **Le gardien qui me donne le meilleur challenge:**

Plus que seulement un gardien de but, je dirais que c'est tout le système défensif d'une équipe qui m'offre un challenge. Et je n'ai pas de club en particulier contre lequel j'éprouve plus de difficulté.

■ **Mon idole de jeunesse:**

Quand j'étais jeune, j'aimais beaucoup les Blackhawks de Chicago et surtout le gardien Tony Esposito. Je suivais aussi les exploits de Gordie Howe et des Red Wings de Detroit. Mais je n'ai pas eu d'idole en particulier.

■ **La personne qui m'a le plus aidé:**

Mon père, quand j'ai commencé à jouer au hockey, était toujours près de moi. Cependant, c'est le genre de père qui ne m'a jamais poussé vers le hockey mais qui n'a jamais refusé de m'accompagner où je jouais. Je lui dois beaucoup parce que je savais que quelqu'un était derrière moi.

■ **Ce que je fais le mieux sur la patinoire:**

Évidemment c'est de marquer des buts. Je pense que

j'ai l'instinct du marqueur. Je peux me découvrir assez facilement, trouver le bon angle pour lancer et quand l'ouverture est là, je tente d'en profiter.

■ **Ce que je dois améliorer:**

A chaque saison, un joueur doit améliorer quelque chose, ou à l'offensive, ou à la défensive. Alors, j'essaie toujours de m'améliorer et je pense avoir réussi à devenir un meilleur joueur.

■ **Ce que j'aime le plus:**

J'aime beaucoup la compétition et la camaraderie qui existent entre les joueurs des Flyers. Le hockey est le meilleur sport au monde et, pour moi, il n'y a pas de meilleur feeling que de gagner en équipe, devant une foule de 17 000 amateurs survoltés. Je me demande même où on peut retrouver une ambiance semblable.

■ **Ce que je déteste le plus:**

Voyager dans d'autres villes et perdre mon temps à attendre dans les lobbys et les chambres d'hôtels que le beau temps nous permette de mettre le nez dehors.

■ **Le cinéma?**

Je préfère les films drôles aux films d'horreurs et de suspense. Et je ne regarde pas beaucoup la télévision. Je passe plutôt mes temps libres à m'occuper de certaines «affaires» dans lesquelles je suis impliqué.

■ **Et la musique?**

En temps normal, je préfère le rock doux. En d'autres périodes, mes goûts changent.

■ **Mon chanteur préféré:**

Je ne peux pas nommer tous les groupes que j'aime. Sur le plan individuel, je suis un fan de Bruce Springsteen.

■ **Mon plat préféré:**

J'adore les mets italiens d'autant plus que ma femme aime bien cuisiner à l'italienne.

■ **Mon véhicule:**

J'ai une Mercedes mais aussi un camion. J'aime bien conduire mon camion.

■ **Le véhicule que j'aimerais conduire:**

Je me souviens que lorsque j'ai signé un contrat professionnel, j'aimais me faire conduire dans la Continental de mon père. Et je rêvais un jour de conduire une telle automobile. Mes préférences ont changé depuis.

■ **Ma ville préférée dans la ligue Nationale:**

Je n'ai jamais joué ailleurs qu'à Philadelphie. Ma femme est née ici, alors je ne vois pas pourquoi je quitterais cette ville. Et je serais bien embêté si jamais on m'échangeait.

■ **Mes loisirs:**

J'aime bien m'amuser dans le domaine de l'immobilier. Mais j'adore faire du bateau, jouer au golf et passer beaucoup de temps avec la petite famille.

■ **La personnalité que j'aimerais rencontrer:**

J'ai toujours aimé fraterniser avec les joueurs qui participent à la partie des étoiles ou à d'autres événements sportifs. En dehors du sport, j'aime bien échanger avec un gars comme Donald Trump (propriétaire du Trump Castle, à Atlantic City).

■ **Ce dont je rêve le plus:**

J'aimerais bien pouvoir participer à une conquête de la coupe Stanley et terminer ma carrière de hockeyeur en bonne santé.

Texte: André Turbide